

D Arts et spectacles

Montréal, samedi 18 septembre 1999

La Presse

PERLES CULTIVÉES
NOUVEAU
 Les perles illusions sont arrivées
 Colliers de perles de 75\$ à 2999\$
BOUTERIE le roy
 Une seule adresse
 7139, rue ST-HUBERT (coin Jean-Jacques)
 www.bijouterieleroy.com (514) 277-3127

Le soir du

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Oubliez Mahalia Jackson, James Cleveland ou les Hawkins Singers. À l'aube de l'an 2000, le gospel se refait une beauté. Ses nouvelles vedettes se nomment Kirk Franklin and the Family, God's Property ou James Hall & Worship & Praise. Ils empruntent au hip hop, au R'n'B, au pop; se montrent la binette dans des clips; chantent dans les plus grosses salles d'Amérique. Et vendent beaucoup, beaucoup de disques.

En fin de semaine, la salle Pierre-Mercure présente GospelFête, un festival consacré au gospel contemporain. L'événement accueille ce soir la chanteuse torontoise Sharon Riley, une figure montante du gospel canadien dont le dernier album vient de paraître chez EMI. Demain, l'Américain James Hall prendra le relais avec son ensemble considéré comme une des dix meilleures chorales de la nouvelle génération.

Voir GOSPEL en D4

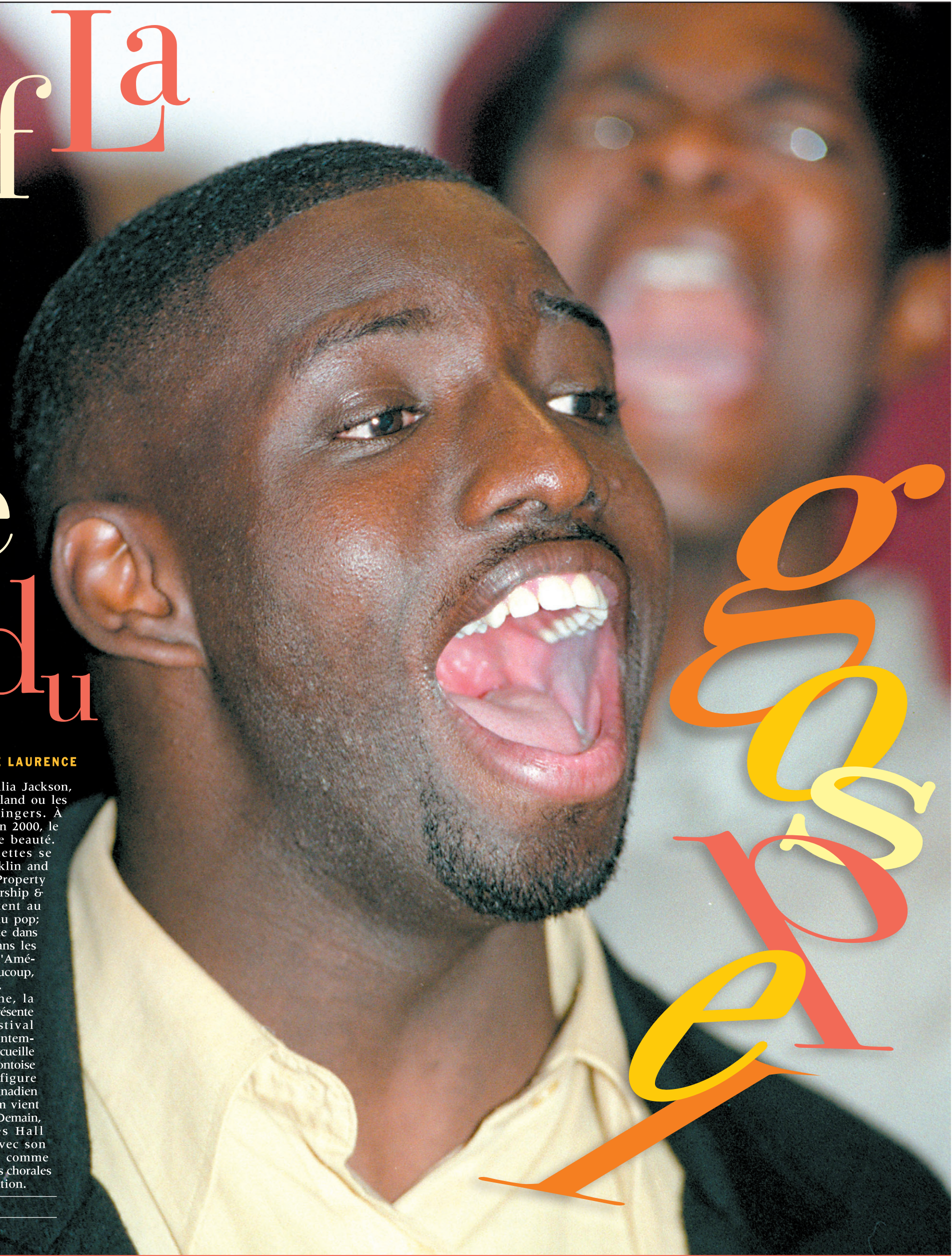


Photo: Denis Courville, La Presse© / Graphisme: Christine Larose

Le combat du midi



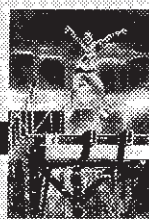
Photo: Armand Troitier, La Presse©

François Morency, 33 ans, et Peter MacLeod, 28 ans, s'affrontent tous les midis à la radio pour gagner le combat des cotes d'écoute. Le premier, à *Midi Morency*, sur les ondes de CKOI 96,9 FM. Le second, à *La Belle et MacLeod*, à CKMF 94,3 FM. Tous deux ouvrent leurs lignes aux auditeurs. Mais si la formule de leur émission se ressemble, leur style est nettement différent. Qui l'emportera? Les paris sont ouverts.

En page D3



Photo: Robert Mailloux, La Presse©



Afrique - aller/retour

Festival International de Nouvelle Danse

28 SEPT. - 9 OCT. 1999



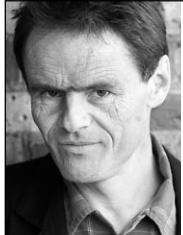
info-danse - 514-990-3031

billetterie centrale - Agora de la danse - 840, rue Cherrier
 Réseau Admission - 514-790-1245 ou 1-800-361-4595

www.festivalnouvelledanse.com

Demain, dans le cahier Lectures

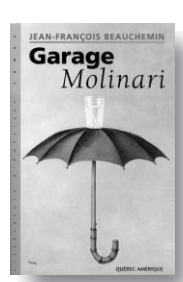
Louis-Bernard Robitaille s'excite un peu. La folie de la rentrée littéraire à Paris ne s'exprime pas seulement dans le nombre effarant de romans à paraître, et même de premiers romans qui sortent en même temps, mais aussi dans les thèmes exploités, dit-il. Les écrivains français vivent à l'heure du trash; c'est à qui révélerait avec le plus de sordidité, de sang et d'autres humeurs, ses instincts les plus bas.



De son côté, Jacques Folch-Ribas s'entretient avec Bertrand Visage, écrivain et directeur littéraire du Seuil, qui n'en peut plus de cette mode viande de littérature française et espère le retour du vrai roman.



Le romancier et traducteur David Homel s'attaque à son premier texte pour les lecteurs de La Presse et dresse l'état des choses dans la littérature canadienne-anglaise. Ça va très bien pour nos voisins, dit-il. Surtout pour les femmes et les immigrants.



Réginald Martel, qui a bien aimé Garage Molinari, le nouveau roman de Jean-François Beauchemin, lequel nous accorde une entrevue, est moins tendre envers Anima, le premier roman d'Helene Jutras, celle que le « Québec tuait » il y a quelques années.

Louise Cousineau

15:00 P - FOOTBALL
Du français, pas de l'américain, autrement dit du soccer. Rencontre Lyon vs Bordeaux. Pour voir de beaux genoux.

16:00 P - GÉOPOLIS
Une série informative sur les grands enjeux de cette fin de siècle. Aujourd'hui: la bataille de l'eau en Mésopotamie et la suprématie de la Turquie. Le Tigre et l'Euphrate sont toujours dans l'actualité, comme dans l'Antiquité. Claude Sérillon anime.

19:00 A - CHACUN CHERCHE SON CHAT
De Cédric Klapisch, un bon petit film qui vous fait découvrir la vie d'un quartier de Paris. A eu le prix de la critique internationale au festival de Berlin en 96.

19:00 3 - LE GOÛT DU MONDE
La Provence, oui oui oui.

20:30 3 - SCANDALES
L'histoire de Woody Allen et de Soon-Yi, la fille adoptive de sa compagne Mia Farrow, qui a fini par un mariage après avoir beaucoup fait jaser.

21:00 3 - BIOGRAPHIES QUÉBÉCOISES
Où vous apprendrez tout sur le génie de Jacques Plante, et sur ses amours en Suisse.

22:00 U - LE PÉNIS
À la demande générale, pour ceux et celles en état de manque.



Woody Allen

Fort Boyard sous les nuages: cout'don, c'est-tu arrangé ce show-là ?

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

La télévision, comme le cinéma, c'est toujours arrangé avec le gars des vues. Il le faut pour donner des images convenables et des histoires qui se tiennent.

Fort Boyard, ce grand jeu où les vedettes se prennent pour Indiana Jones, n'a jamais suscité de doutes depuis les six ans qu'il est en ondes. Les téléspectateurs — moyenne un million — adorent voir leurs idoles triompher ou fondre en larmes. Les enfants sont fascinés. Tellement que le Canal Famille offre maintenant *Opération caméléon* — 16 h du lundi au vendredi —, un clone de Fort Boyard où les jeunes sont soumis à des épreuves et où le maître de jeu est Pierre Chagnon déguisé en croque-mort. On reçoit pas moins de 50 appels par jour de jeunes qui veulent aller se décarcasser. Un gros succès.

Mais cet été, il y a eu des ratés à certains enregistrements de Fort Boyard. Notamment l'émission où l'équipe de Rue L'Espérance, le nouveau téléroman de TVA, se battait contre les démons. Serge Postigo a raté une épreuve. On lui a permis de recommencer car quelque chose avait été mal calibré dans ce nouveau jeu. Explication acceptable.

Le cas de Yves Gilmore laisse à désirer. Il a plongé, obtenu la clé, mais le courant l'a emporté. Il a même fallu l'amener à l'infirmier tant il était épuisé.

Le réalisateur français en régie a coupé au plus court. Il a envoyé un figurant sur le radeau pour personifier Dany Gilmore. À la télé, on n'y verra que du feu, puisque le figurant sera de dos.

D'accord, M. Gilmore avait réussi à s'emparer de la clé. Mais on n'aurait pas dû tricher avec le figurant. Ça laisse entendre qu'on peut paqueter le jeu. Et les concurrents qui se sont décarcassés pour gagner sont éclaboussés par ce nuage qui plane soudainement sur leurs performances.

Il y a des coins tournés un peu rond à mon goût. À l'enregistrement des « has-been », on a annoncé dès le premier jeu qu'Yves Corbeil avait gagné la clé au plongeon. Le problème, c'est que la cas-



Photothèque ROBERT MAILLOUX. La Presse

L'arrivée de Jean-Luc Mongrain n'a pas fait augmenter l'auditoire de TQS.

cade n'a eu lieu qu'en fin d'après-midi à cause de la marée. Mais on a présumé qu'il aurait la clé. Effectivement, il l'a eue.

Claudette Taillefer a gagné une clé chez le père Fouras en donnant le mauvais mot. Les journalistes qui assistaient au tournage dans une pièce du fort ont tellement tempêté que le réalisateur français a visionné la cassette et a découvert son erreur. On a recommencé avec un autre mot.

À l'émission suivante, France Beaudoin devait escalader le mur du fort. Le harnais refusait de bouger. On a découvert par la suite qu'elle était trop petite pour ce jeu. Que vous ne verrez jamais puisqu'on l'a fait faire par un autre joueur. La petite m'a impressionnée: elle n'a jamais paniqué.

Et on ne vous montrera jamais combien de temps il a fallu à Jacynthe René de Diva avant qu'elle se jette en bungee. La pauvre petite

était terrorisée — on la comprend — et on a décidé d'attendre qu'elle se refasse les nerfs. Elle a réussi.

Voilà donc le genre de nuages qui planent sur Fort Boyard. On devrait être plus sévère aux tournages: TVA, qui lance un nouveau jeu du même genre cet hiver, Les Forges du désert, n'a pas avantage à voir sa crédibilité minée. Surtout qu'un troisième jeu du genre, Commodore, qui doit être tourné dans la région de Charlevoix, pointe à l'horizon.

La nouvelle saison de Fort Boyard commence demain soir avec le « making of » animé par Pierre Brassard. Une émission intéressante où vous verrez beaucoup les « 40 ans et plus », la grande nouveauté de cette saison. Je peux vous jurer, pour avoir assisté à l'enregistrement, qu'Yves Corbeil, qui a le vertige, nous a vraiment arraché des larmes sur le fil de fer. Et

que Réjean Léveillé est un lanceur de poignards hors pair. Michèle Richard, par ailleurs, ne m'a pas impressionnée.

Quand les concurrents terminent les épreuves, ils sont sur un « high » terrible. C'est ce grand bonheur qui mérite d'être conservé par une réalisation qui ne triche pas.

L'arrivée de Mongrain n'a pas fait monter TQS

Les résultats sont encore très partiels, comme on dit le soir des élections, mais voilà que l'arrivée de Jean-Luc Mongrain dans le nouveau Grand Journal de 90 minutes de TQS à l'heure du souper n'a pas fait augmenter l'auditoire de TQS.

Selon les sondages Nielsen entre le 30 août et le 14 septembre, l'auditoire de TQS entre 17 h et 18 h est passé de 477 000 spectateurs à la même époque l'automne dernier à 421 000 cette année. Entre 18 h et 18 h 30, La Fin du monde est à 7 heures l'année dernière attirait 327 000 personnes, alors que Le Grand Journal de Jean-Luc cette année est à 324 000.

Oh Oh! Ça veut dire qu'on aurait aussi bien fait de laisser Labrèche et cie nous divertir à 18 h. Et que TQS, qui s'attendait à monter en flèche grâce à M. Mongrain, attend encore le départ de l'ascenseur.

Si la tendance se maintient, TQS va peut-être regretter d'avoir signé un contrat de deux ans avec M. Mongrain. Qui, par ailleurs, fait un bon show, dont l'inconvénient est de durer trop longtemps à mon goût. Et qui répète les mêmes nouvelles trop souvent. Si on aime les répétitions, on peut syntoniser LCN pendant une demi-heure et on saura tout ou presque deux fois.

Les malheurs du satellite

Ah le progrès! Deux lecteurs m'ont téléphoné leurs doléances cette semaine au sujet de la télé numérique. Et des merveilleux services qui viennent avec.

Le premier est abonné de Bell Expressvu et est bien content de sa télé. Sauf que la compagnie vient d'ajouter la première chaîne radiophonique de Radio-Canada. L'abonné devrait être content, puisque cette chaîne est difficile à capter à bien des endroits depuis son déménagement sur la bande FM. Au contraire.

« Ils nous refilent le signal de la radio française de Toronto, dit-il. Pas de Le Bigot, pas de René-Homier Roy, pas de Midi 15! »

Pas drôle. Le second est abonné à Star Choice. Il a pu lire cette phrase en « français » qui décrivait une émission: « En Europe de l'avenir les rivaux familles se battent. » Pas une étoile, ce traducteur!

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
RC	a v	Ce soir	Kamikazes / Dernière	Cinéma / LES GRANDS DUCS (4) avec Jean-Pierre Marielle, Philippe Noiret				Juste pour rire		Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport	Cinéma / FANFAN (4) avec Sophie Marceau (22:55)		a v
	c j o r	Le TVA	Cinéma / COUP DE CIRCUIT (4) avec Justin Isfeld, Max Goldblatt	Cinéma / VOICI WALLY SPARKS (6) avec Rodney Dangerfield, Debi Mazar				Le TVA		Sports (22:54)	Cinéma (23:21)	c j o r		
TQ	y A E M	Les Règles du jeu / François Legault, ministre de l'Éducation	Cinéma / CHACUN CHERCHE SON CHAT (4) avec Garance Clavel, Zinedine Boualem				Cinéma / LES EXTRAVAGANTES AVENTURES D'UN VISAGE PÂLE (3) avec Dustin Hoffman, Dan George				Dream on (23:27)		y A E M	
	z H K	Les Simpson	Cinéma / LES PETITS GARNEMENTS (5) avec Travis Tedford, Bug Hall				Cinéma / O.V.N.I. L'ULTIME RENCONTRE (5) avec D.B. Sweeney, Robert Patrick				Le Grand Journal (22:45)	Cinéma / ELKE L'AMIE DE LA FAMILLE (6) (23:15)	z H K	
CTV	t	Pulse	Expos... Week	Star Trek: Voyager / Equinox (1/2)		Nikita		The Pretender		CTV News		Pulse	t	
	l	News	Reg. Contact	Twice in a Lifetime		Charmed		America's Most Wanted		Nikita		News	l	
CBC	h	Sat. Report	Fashion File	Horsereading / du Maurier International				Cinéma / SWANN (4) avec Miranda Richardson, Brenda Fricker		Sat. Report	Cinéma	h	CBC	
	D	Football collégial (15:30)	News	Judge Brown	The 79th Annual Miss America Pageant				News	Baywatch	D	ABC		
CBS	b	Football collégial (15:30)	News	Seinfeld	Football collégial / Michigan - Syracuse				News	Baywatch	b	CBS		
	g	News	Nightly News	Jeopardy	N.Y. Wired	The Pretender		News	Sat. Night	g	NBC			
PBS	J	The Lawrence Welk Show	Red Green Sh.	...Served?	Keeping Up...	Waiting for...	Ballykissangel	City Limits / Wyonna Judd		Cinéma / METROPOLIS (2)		J		
	O	Antiques Roadshow	The Editors	McLaughlin	Jackie Mason: Look Who's Laughing		Relax! You Only Live Once (21:35)		World News		O			
1	Am. Justice / Presumed Guilty	City Confidential / Gibsonton		Cinéma / P.T. BARNUM avec Beau Bridges, Charles Martin Smith				Cinéma / P.T. BARNUM avec Beau Bridges, Charles Martin Smith		1				
	2	Arts & Minds	...Chronicles	Whole Notes	Richter	A Life for Music: Andrea Bocelli (2/2)				Ed Sullivan Sh.	Sex & the City	Dame Edna	2	
3	Contact Animal	Juste pour rire		Le Goût du monde / France		Couples...	Scandales	Biographies / Jacques Plante	Les Enquêtes d'Hetty		Cinéma / CHEZ PORKY (6)		3	
	(Activités physiques...	Multimedia...	April-Fortier	Le Monde à la carte		Choix et...	Contes...	Le Monde des affaires		Histoire des formes urbaines		(
5	Shark Week	...Connection		Exhibit A	Great Apes Stories / Kako		Animal Tracks	Amazing Tails	Vets... Practice	A. C. Clarke	...Connection	Exhibit A	5	
	-	Franklin	Little Lulu Sh.	Clarissa	Blossom	Cinéma / THE GOONIES (4) avec Sean Astin, Josh Brolin		Cinéma / THE SIGN OF ZORRO (4)		Cinéma		-		
6	The X-Files	7th Heaven (1/2)		Cops		America's Most Wanted		NYPD Blue		Mad TV		6		
	w	Festival Lac des Nations	Addams Family	Early Edition		Traders		Outer Limits		Inside Country		Sat. Night	w	
X	Bourbon Voyageur	Ed Sullivan		Pop up vidéo	Musicographie / Stevie Wonder		Cinéma / PURPLE RAIN (5) avec Prince Rogers Jackson		Musicographie / Stevie Wonder		X			
	9	World News	Culture Shock	Fashion File	On the Arts	Antiques... / Darlington	Sat. Report	Venture	The Passionate Eye	Fashion File	Undercurrents	9		
O	Un Canadien...	Culture-choc	Monde ce soir	Médias	Le Monde de Barbie		Le Journal RDI	...artistes	Un Canadien...	Culture-choc	Zone libre	O		
	!	Golf (17:30)	Sports 30 Mag	Baseball / Expos - Braves				Sports 30 Mag		Haltérophilie		!		
.	Friday the 13th: The Series	Cinéma / DINNER AT FRED'S (4) avec Gil Bellows, Parker Posey				Welcome to Paradox		Prime Suspect		Cinéma (23:05)		.		
	.)	Sliders	Invasion Am.	Walking...	The Crow: Stairway to Heaven		Cinéma / CREATURE FROM THE HAUNTED SEA		Cinéma / THE BEAST FROM 20 000 FATHOMS		.			
)	SportsCentral	Rewind	Equestrian / Bay Ridge Classic	Figure Skating: Debbi Wilkes		Horse Racing		SportsCentral		Wrestling: WWF Live)		
	..	Pas sorcier	Bouffe... jardin	Tournants de l'histoire		Café... emploi	...chansons	Cinéma / LES DEUX PAPAS ET LA MAMAN (5)		Cinécure	Terre Indigo / Cosmos (23:50)		..	
Z	Body Styles	Extremely Weird		Paramedics / On the Streets		Trauma / ER: Friendly Fire		Exposed: ...Behind the Pictures		Paramedics / On the Streets		Z		
	#	Baseball (16:00)	Baseball / Expos - Braves				100 Years of Canadian Sports				Sportsdesk	#		
P	Thalass. (17:30)	Cap Aventure	Jrnl (19:05)	Pour la gloire				D. (21:05)	Union libre / Michelle Laroque	Journal belge	Journal suisse	Soir 3	P	
	+	Inquiring...	Two Fat Ladies	National Geographic		Cinéma / SULLIVAN'S TRAVELS (2) avec J. McCrae		Conv. (21:40)	Cinéma / THE PALM BEACH STORY (4)		Conv. (23:35)	+		
U	...Nature	L'Hôpital...	Dos Ado	Vivre à deux		Êtes-vous libre	Éros et Compagnie		Le Pénis		Trauma / Washington D.C.		U	
	\$	Addams Fam.	Big Wolf...	Buffy the Vampire Slayer	Freaky Stories	Goosebumps	Worst Witch	Monster by...	...Grade Alien	Warp	Brats... Nebula	Beasties	\$	
p	CityMag	Rendez-vous avec...		Sur la colline		Vos finances		CityMag		Parole et Vie		p		
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX

Le combat du midi

Morency, tout gentil

SUZANNE COLPRON

« Pourquoi, quand tu joues avec pendant 10 minutes, ça ne réagit pas ? »

Vicky est au bout du fil. François Morency à l'autre bout, devant un méli-mélo de micros articulés, les écouteurs sur les oreilles, l'air penaud.

« Ben, on s'excuse, bredouille-t-il. On ne peut pas t'aider, on ne comprend pas. »

Bienvenue à *Midi Morency*, l'émission du midi de CKOI 96,9 FM animée par le duo François Morency-Éric Nolin depuis trois semaines, du lundi au vendredi, de 11 h 30 à 13 h, où on pouvait entendre l'an dernier et l'année précédente l'humoriste Michel Barrette, parti depuis chez le compétiteur.

« Le but n'est pas de choquer, dit Morency. On ne sacre pas en ondes et on ne parle pas de cul. »

Le but, bien sûr, c'est de divertir. Et s'il faut parler de sexe, on en parle. Mais le moins possible et sans tomber dans la vulgarité. Morency mise plutôt sur des concepts. Le *cigar room*, par exemple. Une fois par semaine, durant 30 minutes, il invite les hommes à téléphoner et à poser des questions sur les femmes. Puis, il donne la parole aux femmes.

Il y a aussi le concours de l'épais du mois ! À la fin de l'année, un gala réunira les lauréats. Premier prix : un voyage à Terre-Neuve...

Le mois dernier, c'est une fille qui a arraché la première place. Elle répandait des miettes de pain dans son appartement depuis trois jours, croyant qu'un oiseau se cachait quelque part, quand elle a appris que le bruit qu'elle entendait (bip, bip, bip...) ne provenait pas d'un oiseau, mais d'un détecteur de fumée, dont la pile était à plat.

Chaque semaine, l'équipe de *Midi Morency* organise aussi le quiz *Qui veut une cuisse de poulet ?* inspiré de la populaire émission américaine *Who wants to be a millionaire ?* La première personne qui téléphone à la station gagne une cuisse de poulet, livrée sur les lieux de son travail par Luc Cauchon, du service de la promotion, déguisé en gorille.

« L'idée, c'est de faire un *talk-radio* plus structuré que dans le temps de Michel Barrette, précise Morency. Ce n'est pas une question d'écrire des

gags à l'avance. Moi, ce que je veux, c'est de créer un enrobage. »

Ce n'est pas d'hier que CKOI tente de recruter l'« ex-mari » de Julie Snyder. Mais Morency avait mieux à faire. Au cours des deux dernières années, il a donné près de 200 représentations de son spectacle *Les Nouvelles Valeurs* partout au Québec. CKOI est revenu à la charge en février dernier avec l'idée de trouver un remplaçant à Michel Barrette. Morency a dit oui. Ça ne pouvait mieux tomber.

Il coanime avec Éric Nolin. Un as du micro. Un vieux de la vieille à CKOI où il accompagne les auditeurs de 9 h à 11 h 30, du lundi au vendredi, en plus de participer à l'émission du matin avec Normand Brathwaite. Morency et Nolin se connaissent depuis longtemps. À l'époque, Nolin faisait partie d'un duo appelé les Comikazes.

« François n'était pas connu, puis on faisait sa première partie, lance-t-il. C'est tout dire. »

Au cours des deux dernières années, il coanimait aussi les midis à Montréal Barrette.

— Comment comparer les deux émissions ?

— Michel est un raconteur, explique-t-il. Il a une anecdote sur tout. François est un humoriste, il a une blague sur tout. Mais cette année, on a le temps de rentrer dans le vif

du sujet parce que l'émission dure une heure et demie. La clientèle est un peu plus féminine. Michel aimait jaser, ça s'étirait souvent. Mais avec François, on a le temps de passer plus d'appels dans l'émission.

Paco Lebel fait aussi partie de l'équipe. Scripteur au *Point J*, il développe des concepts avec François Morency et prépare les émissions, dès 10 h, tous les matins. Patrick Bergeron, stagiaire de l'École nationale de l'humour, travaille avec eux pour un mois.

— Et que pensez-vous de l'émission concurrente ?

— Je n'écoute pas nos compétiteurs, répond Morency. Mais je sais que nos styles sont très différents. Lui, sacre et parle de cul en ondes. Tant mieux, qu'il s'amuse. Moi, je ne le ferai pas.



PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Dans le studio de CKMF : Peter MacLeod, ses deux rottweilers et Josée Boudreault, la coanimatrice de *La Belle et MacLeod*.

MacLeod, tout cru

SUZANNE COLPRON

Vous ne serez pas surpris d'apprendre que tout se dit sur les ondes radio-phoniques. Tout, absolument tout. On parle de « la chose » comme on parle d'une recette de cuisine. Peter MacLeod et Josée Boudreault sont champions dans le domaine. Ils sévissent depuis cinq semaines sur les ondes de CKMF 94,3 FM, où, du lundi au vendredi, de 11 h 30 à 13 h, ils ouvrent les lignes aux auditeurs.

Manon appelle pour raconter la fois où elle s'est fait surprendre par sa belle-mère, assise à califourchon sur son chum, en train de faire l'amour. Pas de problème. On l'encourage à poursuivre.

— Et puis, qu'est-ce que t'as fait ensuite ?

— Ben, j'ai continué. Mais là, mon beau-frère est entré dans la chambre...

Nancy, elle, parle de la fois où elle a fait une fellation à son chum dans un autobus municipal. « J'aime faire ça dans des endroits inusités, nous dit-il. Le chauffeur s'en est aperçu, c'était drôle. »

Peter MacLeod raconte à son tour qu'un jour, alors qu'il roulait en voiture, sa blonde lui faisait une « gâterie » quand un policier en moto, caché derrière une colonne, l'a sommé de s'arrêter.

Mais il y a plus, l'équipe de *La Belle et MacLeod* ne se contente pas de parler de la chose : elle veut faire tirer au sort des fellations en ondes. Du moins, elle y songe. Peter MacLeod a eu l'idée d'inviter une prostituée à l'émission et d'organiser un concours de « pipes ». Oui, vous avez bien lu. Le cinquième auditeur qui appellera à la station aura droit à une fellation. Excusez, il ne faut pas trop en parler, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) pourrait désapprouver. N'empêche, c'est public.

MacLeod compte aussi inviter un curé en studio pour confesser ses auditeurs au téléphone. Ce n'est pas une blague, c'est sérieux.

« On est ici pour avoir du fun », lance-t-il en caressant ses deux rottweilers qu'il traîne en studio trois jours sur cinq. À 28 ans, c'est la première fois qu'il anime une émission de radio. CKMF lui a proposé, le printemps dernier, de prendre le mi-

cro de l'émission du midi. La commande ? Faire un show de lignes ouvertes proche du monde.

Peter MacLeod a dit oui. Quoi de mieux que d'animer une émission de radio le midi quand on donne des spectacles le soir. L'humoriste, comme on sait, poursuit sa tournée du Québec. Il a donné plus de 300 représentations de son spectacle, livré durant trois mois à Montréal, en 1997. Et il lui reste encore une quarantaine de représentations à l'agenda avant de poursuivre l'écriture de son prochain one-man show avec son co-writer, Louis-Philippe Rivard, qui participe d'ailleurs à *La Belle et MacLeod*.

À titre de scripteur, Louis-Philippe rédige des blagues avec son ami MacLeod en prévision de l'émission du jour et répond au téléphone pour trier les appels. C'est le scripteur-réceptionniste de l'émission.

« Plus de 50 % du show, c'est le monde qui nous donne du jus. Nous, on improvise, dit MacLeod. Je suis payé pour être naturel. Je suis un verbototeur. Je me lève le matin et j'ai hâte de venir ici. »

Josée Boudreault, sa coanimatrice, est connue des téléspectateurs de TQS où elle anime depuis sept ans *Pas si bête*, en plus de participer à l'émission de sport de fin de soirée, *110 %*. Elle a fait ses débuts à la radio, à Trois-Rivières, dans une station du réseau Énergie. Elle livrait la chronique artistique et animait une émission diffusée localement, à la télé de Radio-Canada, sur l'heure du midi.

C'est MacLeod qui a voulu qu'elle devienne sa partenaire. Josée possède l'expérience qui lui manque et manie le micro comme une pro.

« Ça fait 11 ans que je fais de la radio, ce show c'est le show que je rêvais de faire, avoue-t-elle. Je peux lâcher mon fou, dire n'importe quoi, tout ce qui me passe par la tête. C'est un show *body suit*. Je savoure ce qui m'arrive. Je suis un peu un Peter MacLeod en fille. »

— Et l'émission concurrente, l'avez-vous écoutée ?

— Non, ça ne m'intéresse pas, répond MacLeod. Mais si ça va bien, je suis content pour lui (Morency). Je gagne ma vie en faisant ce que j'aime. Je ne souhaite à personne de se planter.

« Je gagne ma vie en faisant ce que j'aime. Je ne souhaite à personne de se planter. »



PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

Le duo François Morency-Éric Nolin, qui anime l'émission du midi de CKOI.

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE I MUSICI de Montréal
SÉRIE CONCERTS ÉVÉNEMENTS

Yuli Turovsky
Directeur artistique

SAISON 1999-2000 ABONNEZ-VOUS!

LA VOIX DIVINE DE KARINA GAUVIN
16 et 17 septembre 1999, 20h, salle Pollack
Oeuvres de Mozart - Schubert - Elias

LAURÉATS 1998 DU CONCOURS DU CENTRE D'ARTS ORFORD
7 et 8 octobre 1999, 20h, salle Pollack
Oeuvres de Bocherini - Liszt - Wieniawski - Bartók

IMPRESSIONNISME MUSICAL
11 et 12 novembre 1999, 20h, salle Pollack
Oeuvres de Ravel - Ysaye - Chausson - Leku

LOUISE PELLERIN ET MUSIQUE DE LA SUISSE
10 et 11 février 2000, 20h, Théâtre Maisonneuve
Oeuvres de Haydn - Schoeck - Honegger - Martin

MOZART ET SALIERI
12 avril 2000, 20h, Théâtre Maisonneuve
Oeuvres de Mozart et Rimsky-Korsakov

LE RETOUR DU « DIABLE DE LA CLARINETTE »!
17 mai 2000, 20h, Théâtre Maisonneuve
Oeuvres de Mozart - McAllister et Schoenberg

SÉRIE CONCERTS OGILVY

BANQUE LAURENTIENNE présente

Des programmes d'une heure en matinées à 11h00 ou à l'heure de pointe à 17h45.

Vivaldi - Mozart - Schubert - Shumann - Tchaikovsky - Bach et bien d'autres
Salle Tudor, Magasin Ogilvy, 5^e étage

RENSEIGNEMENTS 982-6038
COMMANDE PRINCIPAL NORTÉL NETWORKS

ESPACE GO présente avec la collaboration de BANQUE LAURENTIENNE

LINKING
de Michel Vinaver

Avec Pierre Chagnon, Norman Helms et Pierre Lebeau

Dès le 21 septembre

Théâtre ESPACE GO
4901, boulevard Saint-Laurent, Montréal
Informations et réservations: (514) 945-1899
www.espacego.com

partenaire air tansat

BANQUE LAURENTIENNE PRÉSENTE

Don Quichotte
de CERVANTES

SUPPLÉMENTAIRES
du 5 au 9 octobre
866-8668

adaptation WAJDI OUWAWAD mise en scène et collaboration au texte DOMINIC CHAMPAGNE
musique originale PIERRE BENOIT avec NORMAND CHOUINARD, RÉMY GIRARD et 12 comédiens et musiciens

DU 7 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE • 866-8668 • Également disponible en abonnement

CRÉÉ EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU CENTRE NATIONAL DES ARTS NATIONAL ARTS CENTRE

AVEC LA PARTICIPATION DU THÉÂTRE IL VA SANS DIRE Québec

SODÉC Radio-Canada La Presse

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

La fièvre du gospel

GOSPEL / Suite de la page D1

GospelFête tombe à point, croit son organisateur Christopher Heron. « Le gospel n'a jamais été aussi populaire. Aux États-Unis, il se vend actuellement plus de disques de gospel (4,3 % du marché) que de disques de jazz (4 %). Plus que jamais, le gospel est accepté comme une forme de musique que tout le monde peut aimer. Pas seulement les chrétiens ou ceux qui fréquentent les églises. »

Cette explosion doit pour beaucoup au succès de Kirk Franklin et la chanson *Stomp*, qui s'est vendue à plusieurs millions d'exemplaires il y a deux ans.

Ce n'est pourtant pas la première fois qu'un tube transcende le gospel pour aller parader sur les palmarès pop. À la fin des années soixante, Edwin Hawkins avait opéré un historique *crossover* avec la chanson *Oh Happy Day*, qui demeure encore aujourd'hui un incontournable du répertoire gospel. Selon Trevor Payne, fondateur du très populaire Montreal Jubilation Gospel Choir, le succès de Franklin a cependant eu pour effet de « pousser le gospel hors de la communauté noire ».

« Tout ce succès témoigne de l'évolution et de l'expansion du genre en tant qu'industrie musicale », ajoute Christopher Heron. Résultat : de plus en plus de maisons de disques s'intéressent au gospel et, par conséquent, de plus en plus de chorales quittent leur église pour tenter leur chance auprès d'un plus large public.

Flirter avec le divertissement

Le gospel contemporain plairait-il à Mahalia Jackson ? Avec James Hall, God's Property, Kirk Franklin, Cece Wynans ou Sharon Riley comme ambassadeurs, le genre n'a jamais autant flirté avec le divertissement. On se produit désormais dans des salles de spectacles. Le marketing est plus dynamique. La mise en scène devient la norme. Il n'est pas rare de voir des paillettes, des chorégraphies et des éléments de hip-hop fleurir au cours d'un show. Bref, show-business et crises de foi vont désormais main dans la main.

Pour M. Heron, qui anime depuis neuf ans une émission de gospel à CKUT (dimanche matin entre 7 h et 9 h), cette approche pour le moins « glamour » n'est qu'une autre façon de faire connaître cette musique à plus grande échelle. « Certains puristes y voient un côté racoleur. Mais il faut savoir que la

plupart de ces artistes restent fidèles au contenu. Leur sincérité et leur foi sont intactes. Et puis, ils sont capables de partager leur message avec des gens qui n'iraient pas naturellement vers le gospel. »

Tout « traditionaliste » qu'il se considère (et bien qu'on le sente prudent sur cette litigieuse question), Trevor Payne va dans le même sens. « Si les groupes de gospel moderne croient que c'est la façon de rencontrer les jeunes sur leur terrain, et qui par là espèrent ouvrir leurs yeux et leurs oreilles, alors, pourquoi pas ? Toutes les façons sont bonnes pour rendre gloire à Dieu ! »

— Même hors de l'église ?

— Le gospel est une musique qui s'adapte à son environnement, poursuit M. Payne. Nous avons cette expression qui dit « let's have church ». Ce qui signifie « chantons le Seigneur », peu importe l'endroit. Tant que l'esprit y est, le lieu n'a pas d'importance.

La fièvre du gospel gagne progressivement Montréal, estime Christopher Heron. Le spectacle que Queen Esther Marrow a donné devant plus de 100 000 personnes il y a deux étés au Festival de jazz en est un exemple. Outre le Montreal Jubilation Gospel Choir (qui prépare actuellement son neuvième album), une vingtaine de chorales seraient présentement en ac-

tivité dans la métropole. Huit d'entre elles participent d'ailleurs à la GospelFête. La communauté haïtienne, souligne encore M. Heron, est une des plus impliquées dans le milieu.

Quant au public blanc francophone, il se montrerait de plus en plus réceptif au genre, surtout depuis la collaboration du Montreal Jubilation avec Céline Dion, il y a quelques années. Mais Montréal n'est pas encore le « Deep South ». Il faudra bien cinq ans, sinon dix, avant que le genre n'explose véritablement sur la scène locale, croit M. Heron. « En souhaitant que la GospelFête contribue à susciter un intérêt pour la chose. Nous avons l'intention de développer l'industrie du gospel à Montréal. Il y aura d'autres événements du genre », conclut-il, en annonçant la visite prochaine de Shirley Ceasar, grande dame du gospel traditionnel, plus tard en octobre.

GOSPELFÊTE, à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau, ce soir et demain à 19 h 30. Info : 514 325-7084.



Sharon Riley



PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Christopher Heron, le fervent organisateur de la GospelFête qui se déroule ce soir et demain à la salle Pierre-Mercure.

une création de **Isabelle Doré**
mise en scène de **Marc Grégoire**

Le Soir de la dernière

Marie-Hélène Thibault Markita Boies Jacques Lavallée
Marc Legault Micheline Poitras Caroline Roberge

JUSQU'AU 9 OCTOBRE À LA PLACE DES ARTS

DUCEPPE CKAC730 RADIO MEDIA La Presse Châtekaine Télé-Québec

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

Abonnez-vous à la saison du siècle! **842-8194**

Billets à partir de **18,50\$** la tête

Richard Strauss
SALOME

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE

PREMIÈRE CE SOIR

Les 18, 20, 23, 25 et 29 septembre 1999 à 20 h.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

PRÉSENTÉ AVEC COSTUMES, ACCESSOIRES ET MISE EN ESPACE

Billets à 18,50 \$, 24,25 \$, 36,25 et 48,50 \$, en vente à :
L'Opéra de Montréal (514) 985-2258 Place des Arts (514) 842-1112
Admission (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595 Infogroupe (514) 985-2582

Salome : Eilana Lappalainen Herodes : Allan Glassman Herodias : Kathryn Day
Jochanaan : Richard Paul Fink Narraboth : Thomas Studebaker Page : Kathleen Hegierski
Direction musicale : David Agler Orchestre Métropolitain

Succession J.A. DeSève BANQUE NATIONALE La Presse Châtekaine

CITE 107.3 FM CIAD CITE 107.3 FM CITE 107.3 FM CITE 107.3 FM

IL EST ENCORE TEMPS DE S'ABONNER ! www.operademontreal.qc.ca / courriel : odm@total.net

La grande aventure de l'OSL

15^e ANNIVERSAIRE SAISON 1999-2000

Le piano et Mozart
 Chef : Jean-François Rivest
 Soliste : Alain Lefèvre, piano
 Le mercredi 6 octobre 1999 à 20 h
 Église du Bon-Pasteur

Le romantisme et Richard Strauss
 Chef : Jean-François Rivest
 Soliste : Manon Feubel, soprano
 Le mercredi 10 novembre 1999 à 20 h
 Église du Bon-Pasteur

noël et viennois
 Chef : Jean-François Rivest
 Artiste invitée : Judi Richards
 Le mercredi 8 décembre 1999 à 20 h
 Église du Bon-Pasteur

L'OSL et son 15^e anniversaire
 Chef : Jean-François Rivest
 Les Aventuriers de l'arche perdue, Capriccio espagnol, Schéhérazade, etc.
 Le mercredi 16 février 2000 à 20 h
 Salle André-Mathieu

Les voix et Bach
 Chef : Jean-François Rivest
 Solistes : Ingrid Schmitthüsen, soprano Matthew White, haute-contre Nathaniel Watson, baryton
 Le mercredi 5 avril 2000 à 20 h, Église du Bon-Pasteur

Le violon et Beethoven
 Chef : Jean-François Rivest
 Soliste : Judy Kang, violon
 Le mercredi 10 mai 2000 à 20 h
 Salle André-Mathieu

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LAVAL
 Directeur artistique : Jean-François Rivest

ABONNEMENT : (450) 667-2040 RENSEIGNEMENTS : (450) 978-3666

Légère, dry, rousse
LES MARQUÉS PASSENT

SUPPLÉMENTAIRES
23 au 27 NOVEMBRE
 EN VENTE À MIDI
(514) 790-1245

BROUË RESTE

avec Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier
 Une comédie de Claude Meunier, Jean-Pierre Plante, Francine Ruel, Louis Saia, Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier

L'OLYMPIA
 1004, rue St-Catharine Est, Montréal
19 au 20 OCTOBRE
 COMPLET

BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE 514-286-7884 ET ADMISSION - achats téléphoniques (514) 790-1245

L'Équipe Spectra présente

Diana Krall

Tournée canadienne présentée par JAGUAR CANADA
 Vendredi 8 octobre (20h00)
 Olympia

Billets sièges réservés en vente, au 514-790-1245*, au Spectrum et à tous les comptoirs Admission.
 *(taxes et frais de service)

CORE AUDIENCE ENTERTAINMENT JAGUAR L'OLYMPIA

Pygmalion

DU 28 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE 1999
 Traduction: Antonine Maillet. Mise en scène: Françoise Faucher.
 Avec Guy Nadon, Isabelle Blais, Monique Lepage, Raymond Legault, François Tassé, Perrette Souplex, Gabrielle Mathieu, Marie-José Normand, Jacques Baril, Jean-Marie Moncelet, Marcel Girard, Danielle Leduc et Louise Caron.
 Assistance à la mise en scène: Sire Turmel. Concepteurs: Catherine Granche, François Barbeau, Michel Beaulieu, Catherine Gadouas, Lucie Langlois.

(514) 844-1793 www.rideauvert.qc.ca 4664, rue Saint-Denis - Métro Laurier
 Service de garderie le samedi et le dimanche en matinée sur réservation seulement.

théâtre du rideau vert

Rideau sur le 21^e siècle

Abonnez-vous à la série de 7 ou 5 spectacles!

Encore une fois, si vous le permettez

Saison 1999 • 2000

Pygmalion
 Auteur: George Bernard Shaw, Traduction: Antonine Maillet
 Mise en scène: Françoise Faucher
 Avec Guy Nadon, Isabelle Blais, Raymond Legault, François Tassé, Monique Lepage, Perrette Souplex, Gabrielle Mathieu, Marie-José Normand, Jacques Baril, Marcel Girard et Danielle Leduc.

Bousille et les justes
 Auteur: Gratien Gélinas
 Mise en scène: Micheline Lanctôt
 Avec Benoît Brière, Nicole Leblanc, Marie Charlebois, Diane Langlois, Marie-Chantal Perron, Marc Grégoire et plusieurs autres.

Avec le temps (Cent ans de chansons)
 Conception et mise en scène: Louise Forestier
 Avec Louise Forestier, Gabriel Gascon, Kathleen Fortin, Hélène Major, Stéphane Bruloite, Lynda Johnson et Louis Gagné.

LES CHAISES
 Auteur: Eugène Ionesco
 Mise en scène: Paul Buissonneau
 Avec Hélène Loiselle et Gérard Poirier.

Maître Puntilla et son valet Matti
 Auteur: Bertolt Brecht, Traduction: Michel Cadot
 Mise en scène: Guillermo de Andrea
 Avec Raymond Bouchard, Pierrette Robitaille, Claude Prigent, Mireille Deyglun, Sylvie Boucher, Jean Harvey, François Longpré et plusieurs autres.

GRACE ET GLORIA
 Auteur: Tom Ziegler, Traduction: Michel Tremblay
 Mise en scène: Denise Filiatrault
 Avec Viola Léger et Linda Sorgini.
 (uniquement disponible dans la série de 7 spectacles)

Une invitation à mettre le siècle en pièces

Hydro Québec
 PUBLICIS BCP
 Omni
 TVA
 La Presse
 SPEXEL

Tél.: (514) 845-0267
 Téléc.: (514) 845-0712
 www.rideauvert.qc.ca
 355, rue Gifford

théâtre du rideau vert

Chanson

Mario Pelchat est mort. Vive Mario Pelchat!

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

L'année dernière, il incarnait Picasso dans *La Vie en bleu* de Robert Hossein. Dans quelques jours, il prendra les traits de Quasimodo dans la nouvelle distribution de *Notre-Dame de Paris*. Entre les deux, Mario Pelchat a choisi de jouer son propre rôle. Paru plus tôt cette semaine, son septième album est, dit-il, ce qu'il a fait de plus « personnel ».

« VII est le disque de la maturité », lance le chanteur. Bien que près du cliché, le commentaire reste assez approprié.

Bien décidé à ne plus être qu'un simple chanteur de charme, Mario Pelchat prend désormais sa carrière en main. Après un court passage chez Sony (deux albums et un disque de grands succès) il a fait le ménage dans son entourage (nouvelle gérance) et fondé sa propre maison de production (@mp). « J'avais besoin de voler de mes propres ailes, dit-il. D'être moi-même jusqu'au bout. »

Cela exigeait, entre autres, une plus grande implication au niveau créatif. Sur VII, Pelchat le chanteur s'est transformé en Pelchat l'auteur-compositeur. Il a écrit ou participé à l'écriture de sept titres, les autres étant signés par son amie Lynda Lemay (*À ta santé*) ou par la Française Sylvie Laloum, une presque inconnue.

Pelchat n'en est pas à sa première expérience de *songwriter*. Sur *C'est la vie*, son disque précédent, c'est lui qui signait le texte du *Semeur*, un portrait de son grand-père. Sans délaisser les chansons d'amour (*Je n'aime plus, Plus près de vous*), il joue cette fois la carte de l'intériorité (*Un enfant, Renaître à la vie*) et même de l'engagement. *À ta santé* parle explicitement du sida. *Les Cèdres du Liban* est un hommage à un pays brisé par 15 années de guerre. Un pays où, faut-il le rappeler, il est devenu une grosse star en 1996.

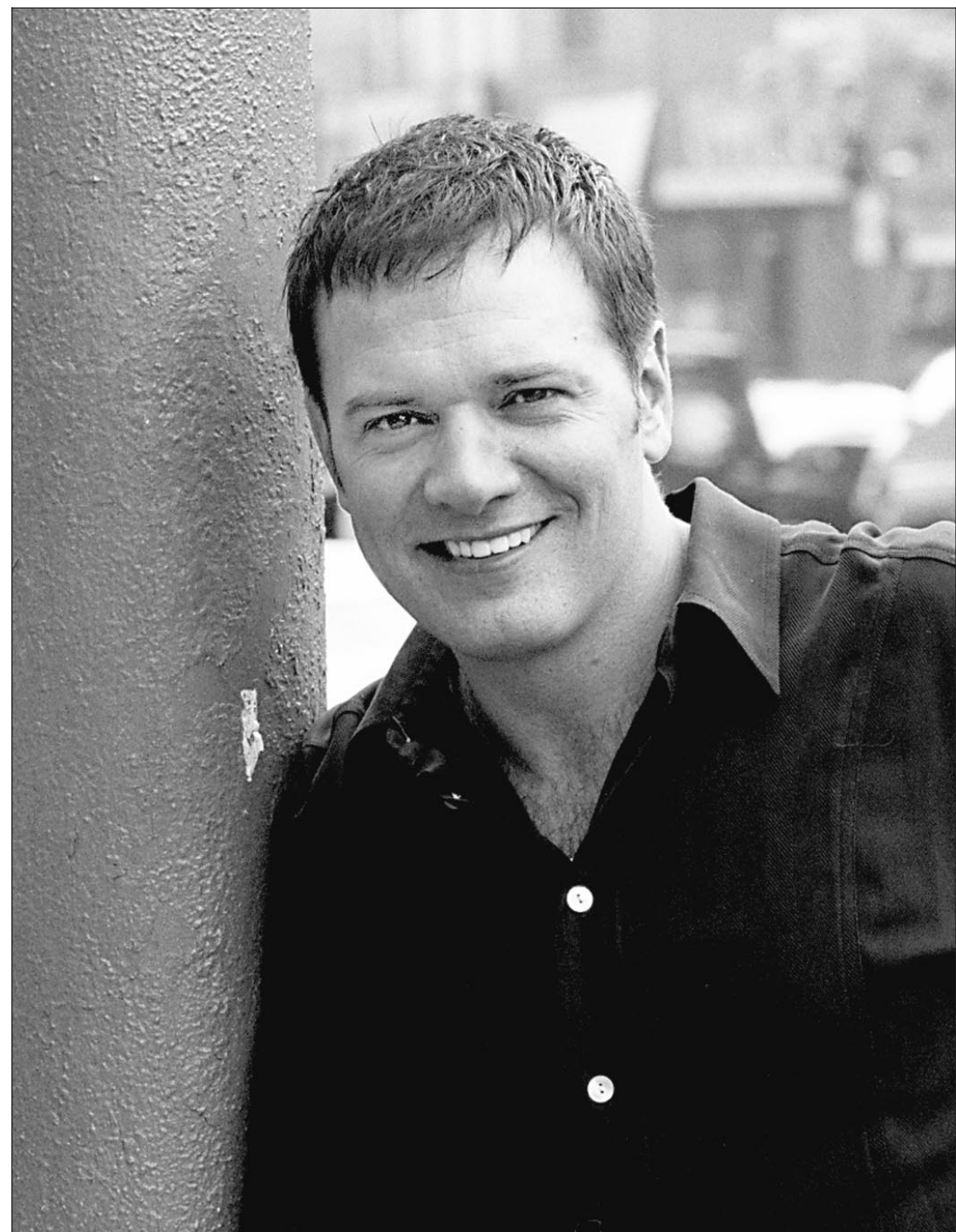
VII est un peu l'oeuvre d'un « nouveau » Mario Pelchat. Le chanteur avoue qu'il n'a pas conservé grand-chose de son ancienne vie. Des chansons comme *J'ai le blues de toi* ou *Quand on y croit...* il n'y croit plus justement ! La compilation parue chez Sony l'an dernier marquait selon lui la fin d'un cycle. « Je suis encore le même homme, dit-il. Mais je pense qu'avant, je me censurais. Je ne suis pas sûr que les gens qui m'entouraient comprenaient

mes motivations. Qu'ils savaient où je voulais aller. D'ailleurs, est-ce que je le savais moi-même ? Je n'étais peut-être pas assez conscient de ce que j'étais. Ni de ce que je pouvais faire. »

L'expérience Picasso, souligne-t-il, n'est pas complètement étrangère à ses nouvelles orientations. On ne passe pas un an dans la peau d'un grand artiste sans que ses couleurs (bleues, en l'occurrence) ne déteignent quelque part. La comédie musicale de Robert Hossein est arrivée au bon moment, croit Pelchat. « Dans une période où j'en avais besoin. » Picasso, l'artiste, l'homme, le monument, fut pour lui un inspirant exemple d'intégrité. « Ça m'a permis de comprendre que, quand on est soi-même, les choses passent plus... »

Quasimodo en fera-t-il autant ? Dès le 12 octobre, Pelchat chaussera les souliers de Garrou, retourné à une carrière solo laissée en friche. Dur de faire oublier l'inoubliable bossu de ce dernier. Pelchat sait qu'il s'attaque à gros. Mais il croit avoir ce qu'il faut pour rendre le personnage. Avec sa voix, à sa façon. « La déchirure, le manque d'amour, le besoin d'amour, je sais ce que c'est. Quasimodo est proche de moi... »

Notre-Dame de Paris oblige, il faudra attendre au printemps pour voir les prochains concerts solo du chanteur. La prochaine année s'annonce particulièrement chargée pour celui qui, en substance, se dit mort et ressuscité. VII sortira vraisemblablement dans l'Hexagone l'an prochain. Dans le meilleur des cas, Mario Pelchat finira par faire sa place sur les palmarès français, une place qu'il convoite depuis déjà quelques années. En 1993, son duo avec Céline Dion (*Plus haut que moi*) n'avait pas suffi. Quasimodo fera peut-être le reste.



Mario Pelchat : Picasso, album solo, Quasimodo...

PHOTO ROBERT NADON, La Presse ©



présente



BEEHOOVEN

l'événement de la rentrée!
la 9^e symphonie: l'Ode à la joie avec plus de 100 choristes

27 septembre 19h 30 **Salle Wilfrid-Pelletier**

Place des Arts, 514 842.2112

21 septembre: Rivière-des-Prairies • 22 septembre: Verdun
30 septembre: Outremont • 4 octobre: Hochelaga-Maisonneuve
5 octobre: Saint-Laurent • 8 octobre: Pierrefonds



ORCHESTRE
MÉTROPOLITAIN

JOSEPH RESCIGNO

514 598.0870



THÉÂTRE EN BREF

Des livres à L'Espace Go

■ L'Espace Go reprend, pour une quatrième année, sa campagne « Donne-moi un beau livre ! » Dès le 21 septembre, soit au moment de la première de *King*, de Michel Vinaver, les gens sont invités à apporter un livre neuf au théâtre, livre qui sera par la suite offert à un enfant ou à un adolescent. L'objectif de cette cueillette, dont le comédien Jean Besré est le porte-parole, est de 5000 livres. Appuyé par Centraide du Grand Montréal, la Maison des Enfants (qui dessert toute la métropole et dont le centre est établi dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve) assurera le tri et la distribution des bouquins auprès des enfants.

Urfaust au pays de Goethe

■ Denis Marleau a présenté la semaine dernière au Berliner Festwochen de Berlin la plus récente création du Théâtre Ubu, l'exceptionnel *Urfaust, tragédie subjective*, d'après Goethe et Pessoa. Comme à Weimar, la critique et le public allemands ont salué la lecture de cette oeuvre phare de leur littérature. La troupe s'arrêtera par la suite à Munich avant d'aller s'installer à Paris, du 1^{er} au 10 octobre. La production terminera sa tournée automnale au Centre national des Arts, les 9, 10, 11, 17, 18 décembre. À voir ou à revoir.

En vue des auditions

■ En prévision des auditions des écoles de théâtre, du Quat'Sous et de Radio-Canada, Créations Etc. propose, pour une troisième année, un atelier de préparation donné par le comédien Alex Veilleux. L'atelier se déroulera du 26 octobre au 2 mai, tous les mardis de 18 h à 22 h. La date limite d'inscription est le 8 octobre et la sélection des 16 participants se fera le 12 octobre. Info : 278-3941.

Marianne et ses caprices

■ La Compagnie de Théâtre Longue Vue vient officiellement de lancer sa saison 1999-2000, où elle présentera *Les Caprices de Marianne*, d'Alfred de Musset. Des représentations sont prévues du 3 au 23 novembre, au Gesù. Mise en scène par Yvon Bilodeau, la production met entre autres en vedette Julie Deslauriers, Jean Petitclerc, Jean-François Beaupré, Guillaume Lemay-Thivierge. La troupe, qui ne bénéficie d'aucun appui financier des principaux subventionneurs, s'est donné le mandat d'initier le public en général, étudiants en particulier, aux oeuvres marquantes du répertoire international et québécois.

Sonia Sarfati



PHOTO PC

René Angélil et Céline Dion, hier à Toronto.

Céline Dion a son étoile à Toronto

Agence France-Presse TORONTO

Céline Dion a dévoilé hier une étoile à son nom sur l'« allée des célébrités » canadiennes à Toronto, où figurent déjà des stars comme le champion de hockey Wayne Gretzky, le coureur automobile Jacques Villeneuve et le pianiste Glenn Gould.

« Vous êtes notre Céline, vous êtes notre étoile, vous êtes le Canada », a lancé le maire de Toronto, Mel Lastman, au comble de l'émotion, en remettant les clés de la ville à la chanteuse québécoise devant environ 300 personnes.

La ministre canadienne du Patrimoine, Sheila Copps, a assuré pour sa part la chanteuse qu'elle était « une inspiration pour le monde entier ».

Céline, qui était accompagnée de son mari René Angélil, a remercié ses fans pour leur soutien et a promis d'essayer de ne pas perdre les clés de la ville.

L'allée des célébrités de Toronto a été créée en 1998, en imitation du célèbre trottoir d'Hollywood Boulevard. Elle est située rue King, dans le centre-ville, en face du théâtre Royal Alexandra.

PIETER WISELWEY
violoncelle
J.S. Bach : 6 suites pour violoncelle seul
en 2 concerts : à 15 h 30 et 19 h 30
26 SEPT. 1999
SALLE POLLACK
555, rue Sherbrooke Ouest
Billets : 25 \$ / Étudiants (22 ans) : 15 \$
avec 2e concert : 45 \$ / Étudiants (22 ans) : 25 \$
LMCC : (514) 932-6796

pour fêter ses 40 ans, *Gesù* vous offre un
"RETOUR AUX SOUCHES"
redécouvrez ses classiques en trois spectacles différents!

12 au 16 oct.
LES OEUF LIMPIDES
+ LE SERVICE ESSENTIEL + L'ALTESSE DE L'AIR
+ LE COSTAUNAUTE et PLUS...

9 au 13 nov.
LA PLAINTÉ AQUATIQUE
+ FAUT FAIRE L'ENFANT
+ MÉDICALMANT PARLANT
+ LE SOLIDE À TERRE et PLUS...

16 au 20 nov.
LE FIER MONDE
+ LES EMBARRASSANS-ABRI
+ PÔVRES PETITES COULEURS
+ L'ODIEUX VISUEL
et PLUS...

Forfait 3 spectacles disponible

MONUMENT-NATIONAL
1182, BOUL SAINT-LAURENT, MONTRÉAL
MÉTRO SAINT-LAURENT OU PLACE D'ARMES

INFO-SPECTACLES, FORFAITS & RÉSERVATIONS
514-871-2224
ou chez ADMISSION
514-790-1245 • 1-800-361-4595

Les grands Ballets Canadiens

À notre fidèle public et à tous ceux et celles qui ont participé au succès de

Giselle...



Merci!

MARC-ANDRÉ COALLIER en spectacle

« Un one man show qui nous montre un nouveau Marc-André Coallier. Il est rafraîchissant, intelligent sur scène et sensible. »
Jean Beaunoyer, La Presse

du 13 au 16 octobre

Les **Gesù**
Salles du

1200, rue de Bleury, (métro Place des Arts)

TOURNÉE	
Châteauguay	1 ^{er} octobre
St-Denis-sur-Richelieu	2 octobre
Terrebonne	22 octobre
St-Thérèse	29 octobre

Billets en vente à la billetterie du théâtre (514) 861-4036 et sur le réseau Admission (514) 790-1245 / 1-800-361-4595



UNE COMÉDIE MUSICALE DE MICHEL TREMBLAY ET DE FRANÇOIS DOMPIERRE MISE EN SCÈNE DE DENISE FILIATRAULT

Demain Matin Montréal m'attend

22

AU CASINO DE MONTREAL

DU 5 OCTOBRE AU 5 DECEMBRE 1999

Grâce au Casino de Montréal, *Demain matin, Montréal m'attend* reprend l'affiche. Mettant en vedette Nathalie Simard, Sylvie Boucher et plus de 20 comédiens, chanteurs et danseurs.

Chorégraphies de Jean Grand-Maître

Spectacle à compter de 37 \$ - Souper-spectacle à compter de 59 \$

Billets en vente à la billetterie du Casino de Montréal, sur le réseau au (514) 790-1245 ou au 1 800 361-4595, et sur Internet à www.admission.com

Groupe de 20 personnes et plus : (514) 392-2749 ou 1 888 883-8823

EN VENTE MAINTENANT

105.7 Rythme FM

CASINO de MONTREAL

ACCÈS RÉSERVÉ AUX PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS.

«Dans la lignée des grands, ce Petit. Un talent à découvrir!»
-PIERRETTE ROY, LA TRIBUNE, SHERBROOKE

«Martin Petit nous propose des anecdotes croustillantes et à se tordre de rire. Des thèmes différents et intelligents.»
-GENEVÈVE LUSSIER, LE REFLET DU LAC, MAGOG

«Martin Petit se distingue par son intelligence et son côté sociologue.»
-MARTINE CÔTÉ, LE COLLECTIF, SHERBROOKE

15 au 25 SEPTEMBRE

RÉSERVATIONS
514 790-1245
514 861-4036

Gesù
Les Salles du
1200, rue Bleury, (métro Place des Arts)

MARTIN PETIT
GRANDEUR NATURE

MISE EN SCÈNE: Josée Fortier
DÉCOR: Pierre Labonté
ÉCLAIRAGE: Louis Morisset

Productions VRP Octant TVR EMOTION ROCK CTEL 98.5 FM CKOI 96.9 FM

Disques

Judith Bérard, femme de feu

VALÉRIE LETARTE
collaboration spéciale

Après avoir fait ses preuves à titre d'interprète ardente tant dans *Starmania*, en France, que dans *Jeanne la Pucelle*, Judith Bérard ose enfin la carrière solo. Et celle d'auteur-compositeur. C'est en grande pompe, au Spectrum, soutenue par la multinationale BMG, que Judith Bérard a lancé cette semaine son tout premier disque, intitulé *Ailleurs*. Album sur lequel la jeune femme cosigne la majorité des chansons. Judith Bérard est une femme de feu, l'entretien est forcément chaleureux !

Nous avons rendez-vous dans un café, tôt le matin... Le matin du jour J pour Judith Bérard, qui, traversant la pluie comme si rien n'était, est arrivée radieuse. « Je suis tellement heureuse ! Je lance mon disque ce soir, je suis prête, j'ai le goût, je suis bien... et j'aime la pluie ! »

Franche poignée de mains, regard brillant, la jeune femme devant moi est un véritable soleil. Très belle, élégante comme un top model. Rien de froid ni de distant pourtant. Bien au contraire. L'échange sera facile, fluide. « C'est BMG qui est derrière moi pour mon premier album. J'ai longtemps chialé contre les grosses multinationales, mais dans ce cas-ci, c'est tout à fait le contraire. Ils m'ont supportée, encouragée. C'est la multinationale la plus créative ! » À quelques heures du lancement, Judith Bérard est satisfaite et pleine d'allant. Elle me raconte que plusieurs amis artistes l'ont appelée pour lui souhaiter bonne chance dans sa nouvelle carrière solo, et que la fraternité ainsi ressentie, existe bien plus qu'on ne le pense chez ceux qu'on imagine toujours en rivalité. « Écris-le, faut que les gens sachent ça aussi... »

« C'est un disque honnête. Je pense que je vais pouvoir faire ma niche à moi. Une niche de feu et d'énergie. »

Quand Judith a quitté la troupe de *Starmania*, en 96, elle y tenait le rôle de Crystal depuis trois ans. Pourquoi laisser le confort d'un joli rôle assuré, la belle vie en France, le petit bateau pour voyager de Nogent-sur-Marne à Paris ? « Parce que j'avais 25 ans et qu'il était temps pour moi de faire mon chemin. En fait, ça fait onze ans que je veux faire mon disque à moi. J'avais des craintes. Je me suis un peu cachée derrière des personnages. Il a bien fallu que je me prenne en main avant de faire le grand saut... »

Et comment ont-elles disparu, les fameuses peurs, pour faire place à l'assurance scintillante d'aujourd'hui ? « La maturité, et la stabilité émotionnelle ». Depuis *Starmania*, il y a eu le rôle de Jeanne la Pucelle, l'enthousiasme de BMG, mais il y a aussi, dans sa vie, un fiancé pilote d'avion sur Air Transat qui s'appelle Brad, un petit garçon adorable facile et bien dans sa peau, baptisé Jonathan, une maison où sentent bon les repas que mitonne le beau Brad — on n'a pas vu de photos mais... un pilote, quand même, c'est évident ! — le plaisir de planter et regarder pousser les fleurs, et des lectures à saveur spirituelle... D'ailleurs, les mots « hasard », « destin », « zen » reviennent souvent dans la conversation. « Ça fait partie de mes intérêts. Je fréquente le monastère de Saint-Benoît-du-Lac. Je crois au destin, aux signes à écouter. Pour moi, être bien c'est être debout, regarder le ciel, mais avoir les deux pieds bien groundés. » Message positif dont l'album s'inspire largement. L'esthétique également, photos superbes sur fond de dune et de mer, et pour le vidéoclip, grande robe blanche qui rappelle la beauté et la puissance d'une déesse de la mythologie grecque.

Tout pour rayonner dans la vie de Judith



PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Judith Bérard, qui a lancé mardi son tout premier disque, *Ailleurs*, ose enfin une carrière solo.

Bérard, qui, généreuse et volubile, me raconte une belle enfance. « Du coton, ma fille ! Un conte de fées ! Mes parents ont décidé de fuir la ville quand j'avais onze ans. On est partis dans les Cantons-de-l'Est, on a construit une ferme. J'ai aidé à planter les clous et j'ai grandi avec les chevaux, les pommiers, et je suis bien contente ! La nature t'apprend à être capable de regarder la réalité en face ! » Sages propos, résultat probant.

Et puis, je lui demande ce que tout le monde se demande : n'a-t-elle pas été approchée, tentée, par la grande aventure de *Notre-Dame de Paris* ? « Non. Ni Esméralda ni Fleur-de-Lys ne sont des rôles qui me conviennent. J'étais déjà dans autre chose. Et puis, bien franchement, un show avec des bandes musicales, à moi en tous cas, ça m'enlève le

bonheur d'être sur scène. J'ai besoin de l'échange humain du *live*, comme j'ai eu avec Jeanne la Pucelle. Être en contact direct avec les musiciens, pour étirer une note différemment de la veille, j'ai besoin de cet espace-là, c'est trop trippant ! »

Cet espace-là, Judith Bérard devrait pouvoir le créer comme elle le souhaite, puisque dans quelques mois avec ses musiciens, elle a prévu une tournée. Pour Montréal, même si la salle n'est pas encore choisie, ce sera normalement décembre. On attend de voir l'accueil que l'album recevra. Inquiète ? « C'est un disque honnête. Je pense que je vais pouvoir faire ma niche à moi. Une niche de feu et d'énergie. Ce matin, on m'a annoncé, que le premier extrait, *Si j'étais*, a été la chanson la plus demandée cet été à CIEL. C'est déjà merveilleux ! »

Paul Piché interpellé

ALAIN BRUNET

Depuis qu'il a parcouru le *Chemin des incendies*, Paul Piché n'avait pas été interpellé de telle façon. Pendant ces trois (longues) années, il a fort bien répondu à cette exigence, celle de se surpasser au mitan de l'âge. Certaines musiques du *Voyage* rappellent étrangement le son organique de Daniel Lanoix, des guitares s'y répandent comme des coulées de cire chaude (sauf lorsqu'elles se perdent dans de moches espagnolades), les sons de synthèses sont mis au service des technologies analogiques, le piano y pose les balises d'un parcours quasi exemplaire. La rime y est rigoureuse et inspirée, le carnet de voyage de Paul Piché est truffé de trouvailles, des gisements de poésie ont été prospectés dans les entrailles. Le quadrangulaire y jette sa rage aux ordures, y réhabilite sa peine pour de bon, comme s'il n'y avait rien de beau dans ce monde sauf la tristesse pour y répondre.

Plutôt que de s'entêter à cocher oui ou à raturer d'une quelconque façon voilà c'que nous voulons, Piché revient au *protest song* de la première heure. *Mauvais Calcul* est une superbe invective contre la fuite en avant du néolibéralisme mondialisé, contre les nouveaux colporteurs d'idéologie (les très riches, vous l'avez deviné), contre l'intelligentsia timorée (des piscisseurs de vacuité logés nourris vont sustenter leurs tentations pataphysiques).

En ce qui a trait aux choses de l'amour, il trouve un peu moins les mots pour dépeindre l'agressivité jalouse (*Qu'est-ce tu vas faire*) ou la supplication de l'être largué (*Ne fais pas ça*). Par ailleurs, il manifeste une belle simplicité lorsqu'il évoque la perte de sa maman (*Rien ne m'apaise*). Plus que jamais, il sait se regarder dans la glace avec *À ma hauteur*.

Le Voyage ne plaira peut-être pas aux prospecteurs de tonnes, plusieurs réitéreront leur inoxydables préjugés quant à cet artiste qui n'est irrémédiablement plus à la mode, d'autres y diagnostiqueront illico des excès



de densité littéraire (lorsqu'on n'a pas de lettres, on s'en sort souvent ainsi). En ce qui me concerne, la substance va très bien à Paul Piché. Et je vous dis que ce disque pourrait mettre le feu sur son chemin. Alors, gare aux apparences ! Car *Le Voyage* est un titre bien fade pour un disque aussi fertile.

★★★★
LE VOYAGE
Paul Piché
Audiogram

Électro-cubain: prometteur

■ On n'en finit plus d'attendre la nouvelle génération cubaine. Lâchons les hospices et tournons-nous vers cette Havane numérique, là où le *musician* demeure au sommet de l'Amérique latine. Le jazz latin et autres subtilités afro-cubaines ne sont-ils pas les matériaux idéaux d'un échantillonnage d'enfer, polyrythmie tout à fait propice à une quelconque extrapolation drum'n'bass ? Que si. Une fois de plus, il a fallu un Européen, l'ex-Mano Negra Thomas Darnall, pour répertorier à La Havane les plus riches bribes de sons cubanos pour les réinjecter dans un

concept de pop électronique. C'est ce que je me suis dit jusqu'au milieu de cet album de P18, et j'ai débandé... Car la résultante est touffue en fin de compte. Que vient foutre cette chanson traditionnelle ? Pourquoi ce pastiche gainsbourgien ? Pourquoi invoquer *Yemaya*, déesse de la mer dans le rite santéria ? Très puissant en début de parcours, *Urban Cuban* manque de souffle et de cohésion. On attend la suite.

★★★★
URBAN CUBAN
P18
Tabata Tour / Virgin France / EMI

Jazz dépoussiéré

■ Le Britannique Jason Swinscoe a été nourri à la mamelle électronique, il sait faire la cueillette et le traitement des sons. Plus sophistiqué que la moyenne de ses contemporains, en pleine possession de ses références, Swinscoe a grandi en absorbant le jazz moderne (acoustique et électrique) et les grandes musiques de films imaginées au cours des années 60. Miles Davis, Gil Evans, André Prévin, Lalo Shifrin ou Herbie Hancock, mais aussi la musique électronique de pointe. La musique de *Motion* semble pourtant avoir été conçue pour un ensemble considérable ; outre les solos de saxo, hormis le soutien rythmique de la batterie et de la contrebasse, on y repère des sections de cordes, des anches, des cuivres, des voix, des bruits de synthèse. Les tentations orchestrales y sont magnifiques, élégantes, on imagine la plume affûtée d'un excellent compositeur. Dans le cas qui nous occupe, l'électronica est au service d'un jazz à grand déploiement... qui avait grandement besoin d'être rafraîchi.

★★★★
MOTION
The Cinematic Orchestra
Ninjatune

Pop à recette

■ On commence franchement à connaître la recette : une jolie gueule, une pop sucrée aux accents *dance*, quelques ballades, et puis voilà. On devinera bien rapidement que Christina Aguilera, la dernière chanteuse à se pointer le bout du nez sur le territoire déjà encombré de la pop juvénile, n'invente rien. De toute façon, ce n'est certes pas là son but. En fait, miss Aguilera cherche avant tout à faire danser les jeunes, ce qu'elle peut très bien faire avec des tubes comme *Genie In A Bottle* (vraiment pas mauvais, avouons-le) et *Come On Over*. Dans le genre, Aguilera n'est ni meilleure ni pire que toutes les Britney Spears de la planète. Encore faut-il être ado (et non vieux croulant de 28 ans comme votre humble serviteur) pour mieux apprécier.

★★ 1/2

CHRISTINA AGUILERA
Christina Aguilera
RCA/BMG

Délire à redécouvrir

■ En 1968, le Français Jean-Pierre Masiera, ex-guitariste de Claude François, fabrique un petit projet studio qui répond au nom des Maledictus Sound. Il réunit dans un studio de Nice une palette de musiciens — des orchestres, des musiciens d'allégeance pop et classique — afin d'enregistrer un délire instrumental qui passe du yé-yé au blues au psychédélique et quoi encore. L'album paraît au Québec en 1969 sur le label Canusa de Tony Roman, puis sombre dans l'oubli par la suite. Et voilà que 30 ans plus tard, un petit label montréalais décide de dépoussiérer le tout. Une sacrée bonne idée. Les Maledictus Sound sont peut-être morts il y a longtemps, mais en cette ère où les collages musicaux ont la cote, on a un peu l'impression que les Maledictus Sound, malgré les limites d'une technologie rudimentaire, étaient vachement en avance sur leur temps. À découvrir. Ou à redécouvrir.

★★★★

LES MALEDICTUS SOUND
Les Maledictus Sound
Mucho Gusto/Tir Groupé



Mûri mais inégal

■ Ils ont pris leur temps, les types de Filter. Quatre ans ont passé depuis la parution du premier *Short Bus* et voilà qu'ils remettent ça avec ce *Title of Record*, un album pas facile à digérer. Tout d'abord parce que Filter a la mauvaise manie d'étirer la sauce, de pondre des pièces de six minutes alors que ces pièces auraient facilement pu être livrées sous la barre des quatre minutes. Étrangement, il faut attendre *The Best Things*, le cinquième titre au programme, avant d'être accroché. On réalise alors que Filter est plus efficace lorsqu'il baisse le son, un constat ironique puisque le groupe s'est fait connaître grâce à un rock alterno qui décape. Album à deux vitesses, *Title of Record* déçoit, étonne, puis déçoit encore. Autrement dit : inégal.

★★★

TITLE OF RECORD
Filter
Reprise/Warner

Une trame sonore d'exception

■ Il existe au moins deux bonnes raisons d'accorder un minimum d'intérêt à *Stigmata*, la trame sonore du film de Rupert Wainwright. Primo, on y retrouve *The Pretty Things Are Going to Hell*, un titre inédit du maître Bowie, qui paraîtra sur *Hours*, son prochain CD, début octobre. On renoue ici avec un Bowie franchement inspiré, énergique, qui chevauche entre le modernisme d'Earthling et le souvenir agréable de Scary Monsters. Intéressant... Deuzio, *Stigmata* est surtout l'oeuvre de Billy Corgan — leader des Smashing Pumpkins — et du pianiste Mike Garson, jadis repéré derrière Bowie. Ensemble, les deux copains ont créé des musiques éclatées qui n'obéissent à aucune règle, tout en plantant des paysages sombres dans lesquels les créatures de nuit voudront se perdre avec abandon. En cette ère de la trame sonore bâclée au nom du dieu dollar, *Stigmata* fait figure d'exception.

★★★★

STIGMATA
Différents artistes
Virgin

Surprise agréable

■ Les albums que l'on n'attend point sont souvent les plus savoureuses découvertes. Le groupe britannique *Dream City Film Club* nous avait offert un premier compact il y a deux ans, un compact qui avait été relégué dans le tiroir aux oublis bien rapidement. Mais voici qu'arrive ce deuxième *In The Cold Light Of Morning*, un compact qui étonne agréablement. Puisque ce trio n'a que faire des règles et des genres, son type de musique n'est pas facile à cerner, oscillant sans cesse entre l'alterno, les ballades sombres à la Nick Cave et un rock boueux que Sonic Youth ne renierait certes pas. Un gros brassage d'idées... mais le charme naïf de l'entreprise finit par opérer après quelques écoutes. Pas mal pour un groupe que l'on n'attendait point...

★★★★

IN THE COLD LIGHT OF MORNING
Dream City Film Club
Beggars Banquet

Richard Labbé

UNE LÉGENDE TOUJOURS VIVANTE

THE OFFICIAL GLENN MILLER ORCHESTRA

MILLENNIUM TOUR

LUNDI 25 OCT. 1999
20H00

Malgré la grève à la Place des Arts, les producteurs aimeraient rassurer le public que le Glenn Miller Orchestra se présentera à Montréal le 25 octobre.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets à la PDA (514) 842-2112
& Admission (514) 790-1245
Extérieur de Montréal 1-800-361-4595

Produit par Fogel-Saboarin & Jeff Parry Promotions

Samedi 25 septembre à 20 h 30

OKOUMÉ



Centre René-Lévesque
3036, ch. Sainte-Marie, Mascouche

Billets en vente Réseau Admission
(514) 790-1245 ou au
(450) 478-8046

Coût du billet : 20 \$

Luce

dufault

En nomination à l'ADISQ
Interprète féminine de l'année
Album de l'année - Populaire

En la revoyant sur scène, j'ai finalement compris : je l'aime trop.
Laurent Saulnier, VOIR

J'avais beau chercher, je ne me souvenais plus d'avoir tant goûté chaque instant de chansons, tant souhaité qu'elles ne finissent jamais. Lâchée lousse, heureuse, cette fille-là est capable de tout.
Sylvain Cormier, LE DEVOIR

Elle a plaisir à être sur scène. Une voix exceptionnelle.
Pénélope McQuade, Salut Bonjour, TVA

Album disponible

Supplémentaires les 23 et 24 septembre

Des milliards de choses

Le nouveau spectacle

Artiste invité : Sylvain Michel

MONUMENT NATIONAL 1182, boulevard St-Laurent
Billets en vente à la billetterie du théâtre (514) 871-2224 et sur le réseau ADMISSION (514) 790-1245 / 1 800 261-4595

avant! Lunou SODEC CITE

PROVIGO présente

SONS ET BRIOCHES

SAISON 1999 • 2000

Dimanche 19 septembre 1999

LE VISITEUR

Joël Thiffault, clavecin
Hélène Plouffe, violon baroque
Grégoire Jeay, flûte

Piano noble de la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts - 11 h
Muffins, jus et café servis gratuitement entre 10 h 20 et 11 h (aux 500 premiers arrivés)

Billet : 6 \$ (taxes incluses)
Forfait famille (2 adultes et 2 enfants) : 20 \$ (taxes incluses)

Pour renseignements et/ou réservations :
(514) 842-2112

UNE COPRODUCTION

Jeunesses Musicales du Canada Place des Arts Québec

MARIO JEAN



6 AU 9 OCTOBRE

THÉÂTRE ST-DENIS

RÉSERVATION
(514) 790-1111

La Presse
CKAC730
CITE
PRODUCTIONS FRANÇOIS ROZON RICHARD BLEAU

FESTIVAL INTERNATIONAL DU JAZZ HORS-SAISON DE MONTRÉAL

Afro Celt Sound System
Samedi 2 octobre (20h00)
Spectrum

Cesaria Evora
Samedi 9 octobre (20h00)
Olympia (sièges réservés)

Deux musiciens du «Buena Vista Social Club»
Orquesta Ibrahim Ferrer and Rubén González y su Grupo
26 et 27 octobre (20h00)
Spectrum

Ben Harper and The Innocent Criminals
Samedi 30 et dimanche 31 octobre (20h00)
Métropolis

Billets en vente, au 514-790-1245*, au Spectrum et à tous les comptoirs Admission.
*taxes et frais de service

Billets en vente maintenant

de la Bleue présente

YVES et MARTIN

Mise en scène : Louis Saia

COMPLET CE SOIR ! SUPPLÉMENTAIRES 5-6 NOVEMBRE

THÉÂTRE OLYMPIA

«Du plaisir à l'état pur... j'ai beaucoup ri!»
Catherine Vachon, TQS

Billets en vente au Spectrum, aux comptoirs Admission et au 790-1245

Opéra

Salomé dansera ce soir

CLAUDE GINGRAS

La scène de la salle Wilfrid-Pelletier vibrera dès ce soir, 20 h — malgré la grève des techniciens de la Place des Arts — sous la bousculade des personnages dégénérés et l'orchestre tonitruant de la *Salomé* de Richard Strauss. La 20^e saison de l'Opéra de Montréal pourra ainsi débiter au jour et à l'heure prévus.

Le grand patron de l'OdM, Bernard Uzan, également metteur en scène de *Salomé*, nous a promis dans ces pages mardi dernier « un vrai spectacle ». Ignorant les conditions adverses, il dit avoir dépassé la simple « version concert » d'abord envisagée et repris la formule de la « mise en espace », avec costumes, éléments de décors et mouvements, utilisée avec grand succès à partir des deux *Manon* de Massenet et de Puccini en 1993 à Lanaudière.

Le sujet biblique de *Salomé* inspira à Oscar Wilde une pièce de théâtre qu'il fit créer en 1896 à Paris, en français (langue qu'il parlait et écrivait couramment). Strauss vit la pièce en allemand en 1904, à Berlin, et en tira son opéra, basé sur une traduction allemande de Hedwig Lachmann et créé à Dresde l'année suivante. À noter que Strauss écrit « Salomé » (sans accent aigu), bien que le titre de la pièce de Wilde suive l'orthographe française du personnage historique, c'est-à-dire « Salomé ».

Le scénario est bien connu. Hérode Antipas, tétrarque (ou gou-

verneur) de Judée, a fait tuer son demi-frère Hérode Philippe pour épouser la femme de ce dernier, Hérodiade (appelée Herodias dans l'opéra). De son premier mariage, Hérodiade a une fille, Salomé, pour laquelle Hérode Antipas éprouve une folle passion. Ayant condamné publiquement le remariage d'Hérodiade, le prophète Jean-Baptiste (devenu Jochanaan) est emprisonné. Salomé cherche à le séduire, mais il la repousse. Quand Hérode, ivre de vin et de désir, demande par sept fois à Salomé de danser pour lui — « Tanz für mich, Salome! » —, elle refuse d'abord, puis accepte devant la promesse qu'il lui donnera « tout ce qu'elle voudra ».

C'est la fameuse *Danse des sept voiles*, après laquelle elle demande la tête de l'homme qui l'a rejetée. Épouvanté, Hérode lui offre mille choses à la place. Mais Salomé insiste avec une telle force que Hérode doit céder. Recevant sa « récompense », Salomé s'adresse à la tête coupée comme si elle était vivante, lui redisant les mots que,

tout à l'heure, le saint homme refusait d'entendre. Hérode ordonne alors qu'on tue Salomé, et c'est la fin de l'opéra qui aura duré une heure et demie environ, sans ouverture et sans entracte.

Une troisième *Salomé*

Salomé fut montée deux fois à Montréal : en 1972 par l'Opéra du Québec et en 1985 par l'organisme qui lui a succédé, l'Opéra de Montréal. Cette troisième production, adaptée aux conditions scéniques que l'on sait et donnée cinq soirs au lieu de six, mettra en vedette le soprano canadien d'origine finlandaise Eilana Lappalainen dont on ne sait encore rien. Les trois autres protagonistes sont américains : le baryton Richard Paul Fink en Jochanaan (il fut le Barnaba de la décevante *Gioconda* du printemps dernier), le ténor Allan Glassman en Hérode (on se rappelle son impeccable *Laca de Jenyfa* en 1997) et le mezzo Kathryn Day, qui remplace Judith Forst en Herodias.

Le chef canadien David Agler (associé lui aussi à la mémorable *Jenyfa* d'il y a deux ans) dirigera l'Orchestre Métropolitain augmenté à 82 musiciens et placé au fond du plateau, dans le noir. L'action se déroulera à l'avant-scène ; les costumes sont ceux de la production de 1985 et les éléments de décors proviennent des ateliers de l'OdM.



PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse ©

Salomé (Eilana Lappalainen) et sa « récompense », la tête du prophète Jean-Baptiste.

Discographie

À la douzaine d'enregistrements de *Salomé* actuellement disponibles (studio et *live*), il faut ajouter certains qui, actuellement absents du marché, sont susceptibles d'être réédités. Trois sommets : Birgit Nilsson (Decca, autrefois London), Montserrat Caballé (RCA) et Cheryl Studer (Deutsche Grammophon). À entendre également : Ljuba Welitsch, la grande Salomé de l'après-guerre (Melodram et autres marques).

À connaître encore : la version en français. Il s'agit presque d'une seconde *Salomé* puisque Strauss, retournant au texte original de Wilde, y adapte la ligne vocale, ajoutant, retranchant ou changeant des notes au besoin. Cet enregistrement Virgin, avec l'Américaine Karen Huffstodt entourée d'une distribution française, est imparfait quant au chant et à la diction, mais il complète la documentation, tout comme la scène finale gravée en français dès 1934 par Marjorie Lawrence, autre grande Salomé du passé (Preiser).

Enfin, rareté des raretés : des séquences totalisant 47 minutes et provenant de deux représentations de 1942 à l'Opéra de Vienne dirigées par Strauss lui-même. Des inconnus, sauf Paul Schöffler et Hans Hotter tour à tour en Jochanaan, une prise de son ancienne, mais un document très précieux (Koch). Et, en hors-d'oeuvre : la *Danse des sept voiles* enregistrée par Strauss sur piano mécanique en 1905, l'année même de la création (Teldec).

Il est encore temps de vous abonner!



SAISON 1999-2000
CHARLES DUTOIT
ET L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL



CHANTAL JUILLET



MARTHA ARGERICHI

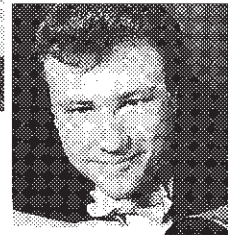


SIR NEVILLE MARRINER



KRYSTIAN ZIMERMAN

MARC-ANDRÉ HAMELIN



BOBBY MCFERRIN

« CONCERTS POUR MOI »

CHARLES DUTOIT

Abonnez-vous maintenant!
(514) 842-9951

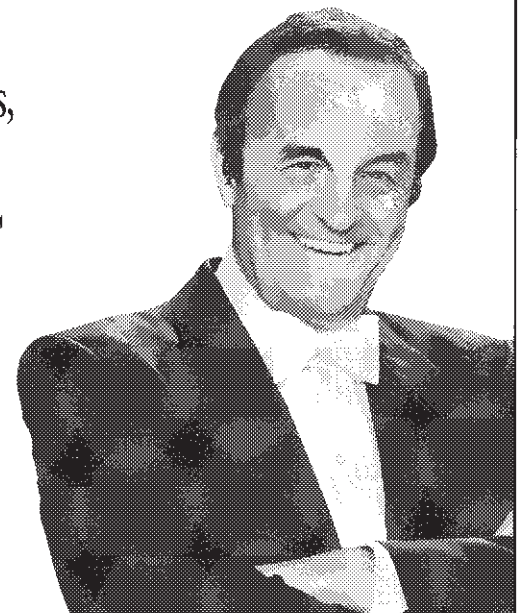


LES AMIS GRECS DES ARTS ET L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

ont le plaisir de vous inviter à un **CONCERT BÉNÉFICE** avec **GEORGE DALARAS** et une suite de **ZORBA** de Mikis Theodorakis, sous la direction du **MAESTRO CHARLES DUTOIT**

«Ce soir-là, le soleil de la Grèce brilla de tous ses feux.»
LE DEVOIR (1991)

«Dalaras : un souffle unique qui semble venir de Zeus.»
FRANCE SOIR (1987)



UN SOIR SEULEMENT ! LE JEUDI 14 OCTOBRE 1999 À 19 H

Basilique Notre-Dame de Montréal
110, rue Notre-Dame Ouest. (Métro Place d'Armes)

Billets : 26\$, 35\$, 55\$, 75\$
Billetterie de l'OSMI: (514) 842-9951
Place des Arts (514) 842-2112



George Dalaras,
plus de 7 millions de disques vendus!

Motion International et Productions Phoebus en accord avec Charles Talar & Loulling Système
présentent

NOTRE DAME DE PARIS

d'après l'œuvre de Victor Hugo

livret et paroles
LUC PLAMONDON

mise en scène
GILLES MAHEU

musique
RICHARD COCCIANTE

11 NOMINATIONS
à l'ADISQ dont
«Spectacle de l'année»

GAGNANT
«World Music Awards»
«Victoire de la Musique
en France»

À compter du
12 OCTOBRE
MONTRÉAL

À compter du
22 DÉCEMBRE
QUÉBEC

Information : (418) 643-8131
1-800 643-8131


À compter du
12 JANVIER 2000
VILLE DE LA BAIE

Information : 1-800 873-3333

À compter du
2 FÉVRIER 2000
SHERBROOKE

Information : (819) 820-1000

Théâtre 1
St-Denis

 Berri-UQAM
1594 rue St-Denis

BILLETTERIE: (514) 790-1111

GROUPES: (514) 527-3644 (20 personnes et plus)

ALERO
Oldsmobile

 Radio-Canada
Télévision

TQS

La Presse

CITE
rock détente
107.3 FM

CKOI
96.9 FM

Danse

Cruellement efficace

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

Les *Bacchantes*, ode à la puissance féminine, est une oeuvre de danse-théâtre provocante, violente et sensuelle. Grâce à une suite de courts tableaux, entrecoupés de noirs, la chorégraphe et metteure en scène Paula de Vasconcelos échafaude une montée dramatique sans pitié qui happe le spectateur dès le premier instant. Rien dans cette production n'est laissé au hasard. Tous les éléments scéniques se superposent en couches léchées et épurées pour amplifier le pouvoir d'évocation de l'oeuvre.

En guise de prologue, on assiste bouche bée à la naissance des *Bacchantes*. Elles s'échappent du sein d'une déesse toute-puissante aux parfums d'Orient qui enfante dans le plaisir en ondulant lentement. Puis, on se retrouve brusquement dans une sorte de boudoir, au tapis rouge profond et à la lumière tamisée, qui devient le territoire de chasse de quatre femmes.

Ces *Bacchantes* modernes, version Paula de Vasconcelos, sont belles, fières et maîtresses de leur destin. Telles des mantes religieuses, elles vont lentement et froidement refermer leur piège autour de quatre hommes qui représentent des archétypes masculins. Les spectateurs semblent d'ailleurs prendre un malin plaisir à les regarder tisser leur toile. Les gestes sont froids et contenus, mais le vrai jeu se passe, en contrepoint, dans les regards très justes et très fins des interprètes, amplifiés par des rires sardoniques et des soupirs qui flot-

tent dans l'air. La tension monte... La dynamique des personnages, habillés de costumes noirs et sévères, la scénographie minimaliste, l'éclairage angulaire, ainsi que la musique aux accents d'urgence, rappellent d'ailleurs la BD de série noire.

La plupart des mâles s'abandonnent naïvement aux plaisirs offerts. Un seul résiste, mais il ne perd rien pour attendre. Les corps se rencontrent en bacchanales, ponctuées de duos feutrés aux notes sensuelles ou agressives. Certains reprochent à Paula de Vasconcelos de faire de la danse facile et simpliste. Mais c'est un réel plaisir de regarder cette danse aux lignes pures et esthétiques, ces envolées vigoureuses en unisson. C'est beau, c'est efficace et ça fait du bien.

Lorsque l'insoumis, inquiétant Marcel Pomerlo, est blessé dans sa fierté de mâle misogyne, par une Estelle Clareton ô combien indolente, c'est l'affrontement. Tout bascule et se précipite. Les amazones cernent les victimes et se préparent pour la mise à mort. La danse prend des allures de sabbat et d'incantation guerrière. Paula de Vasconcelos multiplie les images fortes et provocantes. Si dans le premier acte, la sexualité est suggérée, ici elle devient franchement débridée et ritualiste. Le chaos atteindra son apogée par un déversement de soif meurtrière et perverse.

Les *Bacchantes* de Paula de Vasconcelos sont des êtres cruels et vengeurs. Est-ce donc dire que le pouvoir de la femme passe avant tout par la sexualité et la ruse? Un peu dangereux comme discours. Mais peut-être est-ce plutôt un appel à la solidarité féminine et à la vigi-



Mathilde Monnard, dans *Les Bacchantes*.

lance devant un combat qui est loin d'être totalement gagné. À vous, messieurs, d'en juger.

LES BACCHANTES, à l'Usine C, jusqu'au 2 octobre à 20 h. Matinée le 2 octobre à 15 h. Conception, mise en scène et scénographie : Paula de Vasconcelos. Chorégraphie : Paula de Vasconcelos, assistée de Maryse Beauchesne. Musique : Bertrand Chénier. Éclairages : Marc Parent. Interprètes : Jadson Caldeira, Estelle Clareton, Heather Mah, Mathilde Monnard, Luc Ouellette, Marcel Pomerlo, Sarah Joy Stoker et Paul-Antoine Taillefer. Info : 514 521-4493.

La Fondation
Jeunesses Musicales du Canada
en collaboration avec la
Chaîne culturelle de Radio-Canada
présente un

CONCERT GALA
en hommage au grand ténor
RICHARD VERREAU o.c.
sous la présidence d'honneur de
M. Lucien Bouchard
Premier ministre du Québec



Venez rencontrer Richard Verreau
au Piano noble de la
Place des Arts dès 17h30.

Georges Nicholson de la Chaîne
culturelle de Radio-Canada
accueille des amis et des collègues
du grand ténor.

Mardi, 28 septembre 1999 à 19h15,
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts

Réservations :

Place des Arts: Réseau admission: Pour les groupes:
(514) 842-2112 (514) 790-1245 (514) 935-5161
1 800 361-4595 1 800 361-8020

Prix des billets: 25\$ - 40\$ - 75\$

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Québec

100,7
chaîne culturelle
Radio-Canada

La Presse

METRO-RICHELIEU

Jeunesses Musicales
du Canada

melissa etheridge
en spectacle

EN VENTE MARDI À MIDI!

melissa etheridge
son nouvel album
BREAKDOWN
en magasin le 5 octobre

Jeudi 14 octobre - 19h30

Théâtre
CENTRE MOLSON

Billets au Centre Molson et sur Admission
(514) 790-1245 / 1 800 361-4595
www.melissaetheridge.com

Présenté par Harmonia Blues et Fogel Sabourin

Hydro Québec
présente

CIRQUE ÉLOÏZE

Festival d'Édimbourg 99
"Spectacle coté ★★★★★"

"Un Cirque qui vous touche
DROIT AU COEUR"
The Sectsman

"Le divertissement
SUPRÊME"
Scotland on Sunday

ENFIN À MONTRÉAL!
Après deux ans d'une tournée internationale triomphale

Excelsus

Série Passion Jeunesse
du Centre Pierre-Péladeau

COMPLET
jeudi 1^{er} septembre et
vendredi 1^{er} octobre à 20h
samedi 2 octobre à 14h et 19h
dimanche 3 octobre à 14h et 17h30

SEULEMENT 6 REPRÉSENTATIONS
Achetez vos billets individuels
ou de groupe au **987-6919**
ADMISSION: 790-1245

CITE
ROCK DÉTENTE
107.3 FM

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure

Juste pour rire

CE SOIR
Réalisation-coordination :
FRANÇOIS DUNN

21h

À RADIO-CANADA

STÉPHANE ROUSSEAU
MISÉ SUR SES NOMBREUX ATOUTS
POUR IMPRESSIONNER...

MICHÈLE RICHARD
JEAN-MICHEL ANCTIL
PETER MACLEOD
STEEVE DIAMOND
LES BIZARROÏDES

...PENDANT QUE
PATRICE L'ECUYER
FAIT MONTER LA PRESSION EN COULISSES.

ICI RADIO-CANADA

La Presse **loto-québec** **Bleue** **Juste pour rire**

Soirée de musique indienne

JOONEED KHAN

Subhra Guha, prodige de la grande tradition vocale de l'école d'Agra et l'une des vedettes de la nouvelle génération de femmes qui a pris d'assaut la musique classique de l'Inde du Nord, nous revient ce soir en concert à la Bibliothèque nationale.

Mme Guha s'était produite en octobre dernier à Montréal et elle avait séduit par son assurance, sa fougue et sa grande sensibilité le public surtout indien rassemblé à la polyvalente Lucien-Pagé.

L'originalité de Subhra Guha réside

dans le fait que l'école d'Agra, dont le plus illustre représentant fut le grand Fayyaz Khan, a été de tous temps un bastion machiste de chanteurs d'un *khayal* proche du *dhruwad* tonnants, voire tonitruants. Mme Guha s'y est imposée avec une grâce désarmante et un immense talent.

Programme double en fait puisque Pur-bayan Chatterjee, jeune virtuose du *sitar* âgé de 23 ans seulement, mais formé dans l'auguste tradition de Nikhil Banerjee et d'Ali Akbar Khan, partage la vedette ce soir avec Subhra Guha. C'est une première apparition montréalaise pour Chat-

terjee, qui a déjà joué avec le pandit Shiv-kumar Sharma, grand maître du *santoor*.

La chanteuse et le sitariste seront accompagnés aux *tablas* par Ananda Gopal et à l'harmonium, l'orgue portatif des missionnaires anglais que l'Inde s'est approprié avec brio, par Jyoti Goho.

Le concert est organisé par le CERAS (Centre d'études et de ressources sur l'Asie du Sud, 982-6606, ext. 2248), qui suggère comme droit d'entrée un don de 15 \$ par personne.

La Bibliothèque nationale du Québec est au 1700, rue Saint-Denis et la station de métro la plus proche est Berri-UQAM.

L'Equipe Spectra présente

LULU HUGHES' ABSOLUT R&B.



25 septembre à 21h
Spectrum de Montréal

SPECTRUM

Billets en vente, au 514-790-1245, au Spectrum et à tous les comptoirs Admission (Le taxes et frais de service)

	Monument-National		UQAM		Agora de la danse	
	20h30 Salle Ludger-Duvernay	23h Théâtre du Maurier	19h Studio-théâtre Alfred-Laliberté	21h Salle Marie-Gérin-Lajoie	17h30 Espace Tangente	19h Studio
SEPT. 28	Mathilde Monnier <i>Pour Antigone</i> un univers de contrastes		Cie De Brune Lynda Gaudreau une encyclopédie vivante du corps humain + LE 27 SEPT.	Cas Public Hélène Blackburn danse fougueuse, urgente	Complet 26 septembre	
29					Ruth Canfield Dance / Mirjam Bos des énergies débridées, sensibles	Cie Salia ni Seydou <i>Figninto</i> une gestuelle profonde et fulgurante
30		Zah Mabeungou Cie Danse Nyata Nyata <i>Incantation</i>				
OCT. 1	Rosas <i>Drumming</i> sur la rythmique captivante de la musique de Steve Reich		Cie Clara Andermatt lyrique, satirique, déconcertante 18h			
2						
3			Norahon chorégraphie Généraliste et diversifié de la danse 12h à 17h			
4	Fondation Jean-Pierre Perreault <i>L'EXIL-L'OUBLI</i> première mondiale d'un maître de l'espace		LES ARTS du Maurier			Dominique Porto intense, précise, virtuose
5			Métaspora Danse Irene Stamou dangereusement intense	Susanne Linke un regard sur l'homme africain		
6						
7	Karas <i>I Was Real-Documents</i> gagnant de 3 Prix du public du FND		Harold Rhéaume <i>Épitaphe</i> brillant	Alias Compagnie dérision, émoi, vérité	Vincent Mantsoo / Peter Chin solos métissés	Le Carré des Lombes Danièle Desnoyers éloquence exquise un concert de corps
8						
9						

Plus de détails dans la brochure du Festival ou sur notre site Web www.festivalnouvelledanse.ca

Afrique - aller/retour

Sous le signe du métissage et de l'invention!

28 SEPT. - 9 OCT. 1999

Festival International de Nouvelle danse

Forfaits et billets en vente dès maintenant
Réductions jusqu'à 45%
billetterie centrale
Agora de la danse - 840, rue Cherrier
info-danse - 514.990.3031

Billets individuels seulement
514.790.1245 ou 1.800.361.4595
admission.com

Monument-National - 514.871.2224

Spectacles prévus à la Place des Arts relocalisés
Échange de billets à la billetterie centrale

Juste pour rire pleure...

Andy nous quitte!

ANDY NULMAN CÉLÈBRE AUJOURD'HUI SES 40 ANS.

Chez l'homme, la quarantaine est synonyme de crises (parlez-en à Gilbert Rozon...). Ainsi, Andy n'a pu échapper à son «andropose»; pourtant nous avons fait tout pour l'aider.

NOUS LUI AVONS PROPOSÉ :

- UN NOUVEAU DÉFI. Acheter le Canadien, mais Labatt - notre commanditaire - s'y est opposé farouchement.
- UN PEU D'EXCITATION. Un voyage au Brésil pour changer de sexe, mais Lynn son épouse est « curieusement » satisfaite.
- LA SOLIDARITÉ. Nous faire tous circoncire à Juste pour rire; mais bon... on a beau aimer Andy, de là à renoncer à sa foi.

Rien n'y fit. Andy parcourait les couloirs du bureau en criant « Assez ri! Je veux faire face au drame de la vie. J'assume mon judaïsme ». Comprenez : **il vieillit!**

AINSI SOIT-IL!

Cher Andy, tu nous manquera. Oui, oui, oui, même avec tes défauts trop nombreux à énumérer ici.

Sache, cher ami, que tu sera toujours le bienvenu... avec bien sûr une diminution de salaire! Appelle avant tout de même.

Bonne chance dans ton nouveau « truc » que tu appelles défi et surtout,

JOYEUX ANNIVERSAIRE!
L'Ensemble Juste pour rire.

P.S. Pour lui offrir vos vœux, prière de composer son numéro personnel : 450-421-4208.

Juste pour rire ... rit!

Bruce Hills aussi!

À QUELQUE CHOSE MALHEUR EST BON... BRUCE HILLS EST NOMMÉ DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA DIVISION JUST FOR LAUGHS

Bruce, tu dois en ce jour, enfiler les grandes chaussures d'Andy (l'expression n'est peut-être pas appropriée compte tenu de sa taille).

Tu dois être angoissé, stressé, terrorisé! ... et pour cause.


Mais bon, depuis le temps que tu voulais son job... **tu l'as!**

Rassure-toi Bruce, nous serons tous derrière toi, devant c'est trop dangereux!

Bonne chance, tu en auras besoin.

Ton fun-club de l'Ensemble Juste pour rire.

P.S. Ta Bar Mitzvah aura lieu lundi matin.




loto-québec

Juste pour rire

LE FESTIVAL

Bléue

IL NEIGE AU ST-DENIS

9000 NOUVEAUX BILLETS

DU 22 AU 26 SEPTEMBRE

THÉÂTRE ST-DENIS II
790-1111 • 845-2322

AUSSI

JUSQU'À DEMAIN

AU MONUMENT-NATIONAL

871-2224 OU 790-1245

SLAVA'S SNOWSHOW

CRÉATEUR ET AUTEUR : SLAVA POLOUNINE
PRÉSENTÉ PAR JUSTE POUR RIRE EN ASSOCIATION AVEC SLAVA POLOUNINE ET OWEN/ALLAN PRODUCTIONS LTD. SPECTACLE DÉCONSEILLÉ AUX ENFANTS DE MOINS DE 8 ANS

Info Rire Bell 1-877-9-HAHA CODE : SLAV La Presse

De Vinci sera-t-il Québécois?

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Les Ailes de la lumière, la comédie musicale racontant la vie de Léonard de Vinci qui sera présentée au Casino de Paris à l'été 2000, a fait courir les Québécois. Environ 200 personnes se sont rendues aux auditions qui avaient lieu à Verdun hier et jeudi. L'équipe de la production française revoit une trentaine de candidats aujourd'hui et espère combler une douzaine de rôles, dont les deux principaux, ceux de Mona Lisa et de Vinci.

On peut facilement comprendre que de telles auditions attirent les foules : la pièce sera présentée d'abord à Paris, puis dans une tournée mondiale qui la mènera jusqu'en Asie, là où tout reste à montrer en matière de comédie musicale. Bref, un contrat susceptible de propulser une carrière.

Si l'équipe française a tenu à venir quelques jours à Montréal, c'est que les Québécois ont une excellente réputation en matière de comédie musicale. Christian Schittenhelm, auteur, compositeur et metteur en scène des Ailes de la lumière, fait partie de l'équipe qui est de passage en ville. « Je cherche une comédienne qui chante », disait-il hier à une candidate qui n'a pas été retenue. Le jeune auteur apprécie particulièrement la spontanéité des Québécois ainsi que leur expérience des planches. La plupart des candidats qui se sont présentés



PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse ©
Christian Schittenhelm, auteur, compositeur et metteur en scène de la comédie musicale Les Ailes de la lumière, donne la réplique à Manon Vignola lors de son audition pour le rôle de Mona Lisa.

aux auditions avaient déjà joué devant un public.

Autre facteur qui l'a incité à venir chez nous : le bilinguisme. Le projet est ambitieux : on prévoit déjà une tournée planétaire jusqu'en 2003. Les Ailes... sera certainement présenté dans la langue de Shakespeare un jour ou l'autre.

Hier, Schittenhelm donnait la réplique à toutes les Mona Lisa potentielles. Pas facile : le rôle sera donné à une chanteuse soprano qui

ne donne pas dans l'opéra lyrique. La perle se faisait rare, les jeunes candidates ayant tendance à tomber dans l'aria, ce que l'auteur voulait éviter à tout prix. À leur arrivée au studio, les candidats recevaient une partition. Ils avaient ensuite 20 minutes pour apprendre le texte et une courte séance de pratique avec de la musique pré-enregistrée. Finalement, lorsque la nervosité était à son comble, arrivait enfin l'audition, la seule qui compte, devant l'auteur. Les feuilles de musique étaient souvent tremblantes : on donnait environ deux minutes à chaque personne pour rendre un rôle dont elle n'avait qu'un vague aperçu. Ça passe ou ça casse.

Manon Vignola, 27 ans, est une des chanceuses qui revient aujourd'hui pour la sélection finale. Elle était extrêmement nerveuse, mais a quand même réussi à séduire l'auteur. Tout comme Christiane Raby, ex-membre de la Bande Magnetik, qui additionnait pour un autre rôle et qui a fortement impressionné l'équipe française. Quant à Léonardo, qui doit être un ténor, il semble que le choix ne manque pas : trois ou quatre candidats ont un potentiel de premier rôle, selon le metteur en scène. À la fin de la journée, une douzaine de Québécois devrait repartir avec un rôle en poche.

ÉCOLE

Quels mondes rêvez-vous de créer?

SESSION JANVIER 2000
date limite d'inscription
25 octobre 1999

NOUVELLES FORMATIONS
Animation 3D et effets visuels en cinéma et télévision
Design et animation 3D en Jeux vidéo

► **Journée porte-ouverte, samedi 2 octobre de 12h00 à 17h00**

Centre NAD
514 288-3447
www.nad.qc.ca
Formation haute performance

GRAND CONCOURS CADENZA

Pour célébrer la sortie de Cadenza, le dernier disque du pianiste Alain Lefèvre, la Chaîne culturelle, SOLO Artiste et La Presse vous invitent à participer au Grand concours Cadenza



Du 6 au 25 septembre 1999, écoutez *Multimédi'art* (du lundi au vendredi à 12 h) et *Rayon musique* (le samedi à 10 h) sur les ondes de la Chaîne culturelle de Radio-Canada (100,7 FM à Montréal), et courez la chance de gagner...

- 1^{er} prix : un voyage en Grèce incluant 2 billets d'avion pour Athènes (départ le 25 octobre 1999), gracieuseté de l'agence Voyage Régence, 3 nuits au légendaire Hôtel Grande Bretagne et 2 billets pour le récital d'Alain Lefèvre au Megaron, dans la *Série des Grands Interprètes*;
- 2^e prix : un piano numérique *GrandTouch* (GT10), gracieuseté de Yamaha et d'Archambault;
- 3^e prix : un des 10 disques *Cadenza*.

Remplissez le coupon-réponse ci-dessous et faites-le parvenir au plus tard le 29 septembre 1999 à l'adresse suivante :

Grand concours Cadenza
Chaîne culturelle de Radio-Canada
C.P. 6000, succ. centre-ville, bur. 2118A
Montréal (Québec) H3C 3A8

Le tirage aura lieu le **jeudi 30 septembre 1999**.
Aucun achat requis. Valeur totale des prix : 13 000 \$.



GRAND CONCOURS CADENZA

Donnez le titre et le nom du compositeur d'une pièce du disque Cadenza entendue à l'émission *Multimédi'art* ou *Rayon musique* :

.....

Nom _____
Adresse _____ Ville _____
Code postal _____ Téléphone () _____

Fac-similés acceptés (18 ans et plus). Règlements disponibles au Service des relations avec l'auditoire et sur le site Internet de Radio-Canada, www.radio-canada.ca/radio

2781103

LES ARTS VIBUS GALERIES MUSEES ENCANS

EXPOSITION
Joseph Oppenheimer
1876-1966
et sa fille
Eva Prager
du 21 septembre au 3 octobre
Galerie Kastel
1368, av. Greene - Westmount. 933-8735
Visitez notre site web à www.kastel.ca
Heures d'ouverture : mardi à samedi - 10 h à 17 h 30

50^e Anniversaire

de la première exposition d'art contemporain inuit

«*Art inuit: un patrimoine pour le futur*»

du 24 septembre 1999 au 30 mars 2000

Prêts d'oeuvres de collections publiques et privées dont la collection de C.J.G. Molson

et

présentation de l'eau forte « En transition »

par

Kenojuak Ashevak A.R.C.



Guilde canadienne des métiers d'art Québec
2025, rue Peel, Montréal (Québec) H3A 1T6
Tél.:(514) 849-6091 Télécopie: (514) 849-7351

2784765

La perle rare !



à la croisée des chemins :
le perlage Iroquois dans la vie des

Une exposition unique en son genre regroupant plus de 300 trésors rarement exposés. Venez découvrir la beauté de cette tradition iroquoise.

L'exposition a bénéficié de l'appui généreux de :



60 Centre

2781012

MUSÉE McCORD

690, Sherbrooke O., Mtl. Métro McGill ou autobus 24
(514) 398-7100, poste 254. www.musee-mccord.qc.ca

Également à l'affiche

Montréal
au fil du temps
présenté en
exclusivité au



THÉÂTRE
FONDATION J. ARMAND BOMBARDIER

Activités
offertes dans le cadre des Journées de la culture

Vendredi 24 septembre
Les dessous d'une exposition,
la restauration des objets
avec Anne McKay, Restauratrice en chef

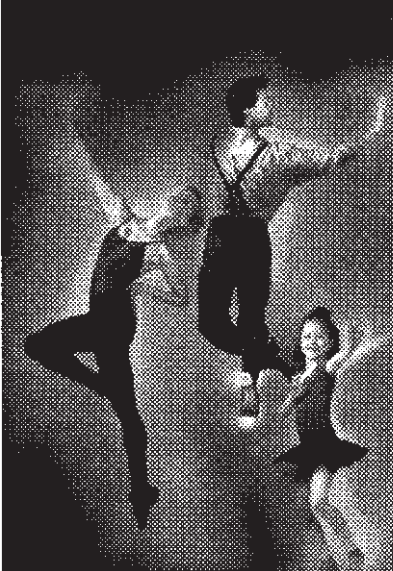
Samedi 25 septembre
À la découverte des archives du Musée
avec Nicole Vallières et Suzanne Morin
du Centre d'archives et de documentation

Dimanche 26 septembre
Atelier de perlage
avec Pauline Loft, artiste iroquoise



LES ACTIVITÉS SONT GRATUITES
AVEC L'ENTRÉE AU MUSÉE

Louise Lapierre DANSE



Enfants • Adolescents • Adultes

Classe d'essai gratuite

Au cœur du plateau
Mont-Royal
(514) 521-3456

2784538

Techno

Basement Jaxx pour célébrer la vie

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

La club culture sort au grand jour. La musique *dance* n'est plus l'exclusivité des bêtes nocturnes gavées d'ecstasy, des petites filles à lulu et des gays *bodybuildés*. L'inévitable *crossover* s'opère progressivement. La scène électronique longtemps confinée aux boîtes de nuit, se mêle de plus en plus à la pop de consommation courante.

Pour le meilleur et pour le pire, il n'est plus surprenant de voir des DJ faire la une des journaux grand public ou d'entendre un tube techno tourner en rotation forte sur les puissantes FM. Du coup, des groupes qu'on croyait voués à la marginalité explosent sur la planète *mainstream*. Daft Punk a pulvérisé les barrières commerciales il y a deux ans. Les Chemical Brothers diluent leur puissant big beat dans des mélodies d'inspiration new-wave, néo-hippie ou brit-pop.

De Londres, Basement Jaxx s'annonce comme le nouveau phénomène du genre. Déjà reconnu dans l'underground, le tandem de DJ britanniques a passé les trois derniers mois aux premières loges des radios européennes. Du coup, Felix Buxton et Simon Ratcliffe ont récolté les éloges de la presse *mainstream* et spécialisée. On a salué leur sens du « hook ». Souligné leur talent pour la fusion des genres. Et dansé tout l'été sur les rythmes et les guitares hispanisantes de *Rendez-Vu*, efficace *single* tiré du non moins efficace album *Remedy*.

Basement Jaxx incarne-t-il, tel qu'annoncé, « l'avenir de la musique house » ? D'ailleurs, Basement Jaxx fait-il vraiment de la house, cet avatar numérisé du bon vieux disco des années 70 ? *Remedy* offre un tel panorama de styles que même les maîtres-étiquetteurs y ont perdu leur latin. House ? Garage house ? Punk garage ? P-funk-techno-ragga-garage ? Club-pop ?

Chansonnette disco ?

Voix nasillarde, accent *british* à couper au couteau, Felix Buxton résume simplement : « Nous faisons de la musique dance. C'est ce que je dirais à une de mes tantes si elle me demandait de lui expliquer. Je lui dirais que notre musique célèbre la vie. Qu'elle est énergique. Et qu'elle a du *feeling*... Je suis tout à fait d'accord avec ceux qui disent que la musique doit avoir de l'âme... parce que sinon, ça n'en n'est plus. »

Feeling ou non, Buxton et Ratcliffe se retrouvent aujourd'hui avec un heureux problème sur les bras : assumer leur nouveau statut de vedette tout en conservant cette si précieuse crédibilité auprès de la faune des *nightclubbers*. On sait que le succès dans des milieux dits branchés est souvent vu comme suspect. On n'émerge pas de l'underground sans en payer le prix.

Insouciant de nature, nos deux zigues ne s'en inquiètent pas pour autant. « Contradiction ? Je n'en vois pas. Nous sommes tout à fait heureux de tout ce qui nous arrive, siffle Buxton. Nous avons peut-être perdu cette envie de vouloir être cool à tout prix. Mais nous avons gagné en confiance. »

« L'important est de faire ce qu'on a envie de faire. Et ça, on ne l'a jamais perdu. Que notre musique passe le mur du *mainstream*, aucun problème. On a toujours voulu composer des morceaux que les gens pourraient fredonner. Et puis, ce qui émerge de l'underground n'est pas systématiquement mieux, ajoute Buxton. « Je veux dire, ce n'est pas un gage de qualité. »

Dans tous les cas, le succès de *Remedy* s'explique facilement. Compromis entre une certaine tradition mélodique (la chanson, quoi) et la production futuriste, l'album est un pont qui relie l'hédonisme de la club culture et le potentiel commercial de la musique pop. C'est aussi, et surtout, un infailliable antidote contre la morosité ambiante. Avec l'automne à nos portes, qui sait si Montréal n'a pas grand besoin d'un petit coup de Basement Jaxx ?

BASEMENT JAXX, au Stéréo à 0h30, dans la nuit de dimanche à lundi.



Le tandem de DJ britanniques Felix Buxton et Simon Ratcliffe.

ARCHAMBAULT

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

Le certificat cadeau Archambault
LE CADEAU DES CADEAUX ?

Classe à part

NOUVEAU

Alain Lefèvre
Cadenza.
14 pièces célèbres pour piano.

17⁹⁹

Haendel
Karina Gauvin, soprano.
Tafelmusik.

17⁹⁹

COFFRET

Chopin
Pièces arrangées pour piano et quintette à cordes.
K. Radziworowicz, piano.

21⁹⁹

MOZART ADAGIOS

Mozart
Adagios.
Également en vente: Vivaldi Adagios.

16⁹⁹

BACH

Bach
Les Adagios de Bach

16⁹⁹

25%
de réduction

2 JOURS SEULEMENT
SAMEDI 18 SEPTEMBRE
DIMANCHE 19 SEPTEMBRE

sur tous nos disques
compacts et cassettes
CLASSIQUES
(étiquettes blanches seulement).

www.archambault.ca Le magasin le plus près de chez vous

Ces titres sont en promotion jusqu'au 22 septembre.

Brossard • Chicoutimi • Laval • Montréal • Québec • Sherbrooke • Ste-Foy • Trois-Rivières

© Ouvert 7 soirs, sauf à Montréal

500, rue Ste-Catherine Est • Place des Arts • Galeries Laval • Mail Champlain

Le retour le plus drôle à Montréal!

Patrice L'Ecuyer

Bernard Fortin

Y'É PAS TROP TARD!
du lundi au vendredi
de 16h à 18h



LA radio
numéro 1 à montréal

Mois de la photo

Retour sur les festivals

PATRICIA BERGERON
collaboration spéciale

La saison des festivals n'est pas terminée à Montréal. Enfin, pas partout. Jusqu'au 18 octobre, six des photographes officiels des principaux festivals de l'été exposent leurs plus saisissantes captures à l'Espace Adagio de l'hôtel Delta Montréal, dans le cadre du Mois de la photo.

Chaque photographe montre une dizaine de tirages, des petits formats pour la plupart (8x10, 12x16), sauf pour deux gigantesques scènes de foule prises par Stan Komorowski pendant le Festival de jazz un jour et un soir de juillet.

L'artistique noir et blanc et les portraits de célébrités sont à l'honneur, tant du côté de Fantasia et de Nuits d'Afrique (Nicole Leger), que du Festival de jazz, des FrancoFolies, du Festival des films du monde et des scènes blues, admirablement photographiées par Stan Komorowski. Seul Gilles Menon, du Festival Juste pour rire, a osé la couleur pour ses dynamiques scènes de rue et de gala montrant les Plasticiens Volants et autres Jerry Springer.

La section consacrée au FFM montre le président Losique sur deux photos sur un total de sept. « Il n'y a pas eu de facteur Losique ! jure Pierre Roussel, photographe du FFM en 1991 et de Fantasia 1999. Je n'ai pas appliqué de censure ni cherché à l'inclure. Losique déteste se faire photographier, mais il adore être sur les photos ».

C'est le Festival de jazz qui occupe l'espace avec le plus de panache, tant physiquement qu'artistiquement. À la barre, deux artistes chevronnés : Denis Alix et Jean-François Leblanc, à l'emploi du festival depuis 1981 et 1984 respectivement. Leblanc est aussi le photographe des FrancoFolies et des Coups de cœur francophones depuis 1989.

« L'important avec les portraits, c'est de porter attention au mouvement de la main ou au regard qui exprime le personnage, explique Denis Alix. Souvent, ce n'est pas quand ils jouent que les musiciens sont le plus intéressants. B.B. King a une façon de frapper dans ses mains qui est très caractéristique quand il entraîne la foule. En fait, on essaie de montrer ce que les gens de la salle ne voient pas. »

HOMMAGE AUX FESTIVALS, jusqu'au 18 octobre 1999. Hôtel Delta, Info : 514 284-4310.

Morceaux de ville

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Donnez-leur la ville, ils la mettront en pièces ! Le Centre d'histoire de Montréal présente les résultats tant attendus du commando-photo *L'Oeil de la métropole*. En 120 clichés, les photographes de presse venus faire un blitz la semaine dernière nous offrent leur vision de Montréal. Toute une vision.

Les 30 photoreporters ont remis leurs films la fin de semaine dernière. Certains n'étaient pas très à l'aise à l'idée de donner des rouleaux de pellicule qu'ils ne pouvaient pas voir au préalable, chose qui leur arrive rarement. Confortable ou pas, tout le monde a joué le jeu et gentiment remis ses bobines, qui d'ailleurs ont été développées en un temps record. Il le fallait : mardi soir avait lieu le vernissage de l'exposition. Les invités sont arrivés dans la salle au moment où les organisateurs accrochaient les dernières photographies ! Mais c'est ce qui faisait le charme de ce projet : la rapidité.

Même le directeur du Centre d'histoire, Jean-François Leclerc, a été approché à la dernière minute pour s'associer à cette aventure. Heureux hasard, le Centre n'avait pas prévu d'exposition cet automne pour cause de rénovations. Le projet était accrocheur, d'autant plus qu'il faisait le portrait du Montréal contemporain alors que le Centre présente l'histoire de la ville. Tant pis pour la remise à neuf.

On se doutait que les résultats seraient intéressants : les participants à l'événement *L'Oeil de la métropole* n'en sont pas à leurs premières armes. Leurs photos ont déjà été publiées dans les plus grands quotidiens ou magazines du monde, tels *Libération*, le *Figaro*, *Géo* ou le *New*



Une vue de la ville de Charlemagne, par Patrick Artinian.

York Times. Le résultat est tout de même surprenant : la majorité de ces photographes viennent d'ailleurs ; quelques-uns n'avaient jamais mis les pieds ici. Pourtant, devant certaines photos, c'est nous qui nous sentons étrangers.

Il faut voir les magnifiques photos qu'Esaias Baitel a faites de la communauté juive ; celles d'Andy Hall qui a mis en images la rue de Montréal, dont un très beau portrait de squeegees dans leur domicile de fortune. William Stevens, photographe qui a entre autres couvert plusieurs tours de France, devait photographier le Montréal sportif. Il s'est rendu au triathlon qui se tenait au bassin olympique le week-end dernier. Marc Tomalty, de Toronto, a couru les tournages de cinéma. Une de ses photos repré-

sente deux personnes qui marchent dans un étroit couloir sombre, dos à la lumière, ce qui donne une impression de quatrième dimension.

Facile de capturer de belles images de la ville ? N'oublions pas que le projet couvrait la région de Montréal dans son sens large. Ce qui fait que des chanceux ont dû se rendre à Repentigny ou à Charlemagne. Eh bien ! Armand Trotter et Patrick Artinian, les chanceux en question, ont fait des merveilles. Des portraits de banlieusards dans toute leur splendeur.

Le Centre d'histoire (333, place d'Youville, 872-3207) reste ouvert jusqu'à 21 h les jeudis soirs. Les droits d'entrée comprennent le petit catalogue de photos, qui lui aussi a été fait à la vitesse grand V. Jusqu'au 5 décembre.

Un monde divisé

MARIE-ÈVE CHARRON
collaboration spéciale

Armé de pellicules et de ses appareils photo, l'artiste Geoffrey James a arpenté la frontière entre les États-Unis et le Mexique. Sur 14 milles, un mur fait onduler sa carcasse de métal depuis l'océan Pacifique jusque dans les hauteurs escarpées des montagnes Otay. Depuis 1994, la beauté austère de la région frontalière est traversée par cette clôture, un moyen de dissuasion que les Américains ont élevé pour contrer les passages illégaux des Mexicains.

Geoffrey James a fait de ce mur le sujet d'une série de photos dont plusieurs sont présentées actuellement dans le cadre du Mois de la photo par le Centre international d'art contemporain de Montréal, qui retrouve pour un instant ses anciens locaux d'exposition.

James a parcouru, avec tous les risques que cela comporte, les deux côtés de la clôture pour en capter les réalités bien distinctes, privilégiant les plans d'ensemble là où l'activité se fait sentir en catimini. Si, au sud, il se développe tout un réseau de transactions secrètes pour les Mexicains qui y séjournent quelque temps avant de tenter le passage, au nord, les voitures de patrouille américaines se tapissent dans les replis du paysage prêtes à intervenir. De photo en photo, insistante, la barrière court à travers les montagnes épousant ses reliefs accidentés. À première vue désertées, les plaines arides captées par le photographe laissent parfois de-

viner la présence d'une file de Mexicains débutant une route difficile vers ce qu'ils espèrent être l'Éldorado.

La justesse du regard de James permet aussi de voir que la barrière semble faite avec des moyens de fortune rendant parfois son étanchéité discutable. Finalement, ce mur physique est une dissuasion visible élevée par les Américains alors qu'une autre barrière, celle-ci invisible, car faite de capteurs électroniques, tend peu à peu à exercer un contrôle plus serré. Il reste que l'inefficacité de la clôture de métal sert des Mexicains en mal de quitter un pays qui ne satisfait par leurs attentes, mais aussi certains hommes d'affaires américains toujours intéressés par une main-d'œuvre bon marché, qu'elle vienne du sud ou d'ailleurs.

Aussi, James a préféré balayer équitablement les deux clans de ce monde divisé, retraits impartiaux que la dernière photo de la série exprime avec éloquence. À l'extrémité est de la barrière, le photographe, après avoir exploré les deux versants du mur, a adopté le point de vue médian montrant les deux réalités en opposition. En plus d'être éclairante à propos d'une réalité sur laquelle certains ont intérêt à fermer les yeux, la série *Running Fence* de James ravit par son art de la composition.

GEOFFREY JAMES, *Running Fence*, jusqu'au 3 octobre, au 314, rue Sherbrooke Est. Info: 514 288-0811.

Geoffrey James, *Running Fence* : Colonia Libertad, above the « soccer field », 1997.CONCOURS
Jean-Pierre Ferland

GAGNEZ
l'un des
10 forfaits
soper-spectacle
et passez
une magnifique
soirée pour deux

J'ai hâte !

**10 FORFAITS
SOUPER-SPECTACLE
POUR DEUX
PERSONNES**

- Une expérience gastronomique de fine cuisine italienne pour deux au chic restaurant *SolAmore*.
- Deux excellents billets pour assister au nouveau spectacle de Jean-Pierre Ferland au Théâtre Corona.

AUSSI À GAGNER

- Un emballage-cadeau pour vous embellir.
- Un emballage-cadeau de produits A.L. Van Houtte.
- Le nouveau compact disque *L'amour c'est de l'ouvrage* autographié par Jean-Pierre Ferland, ainsi que son coffret double *Second coffret*.

**TOURNÉE
1999
2000
Au Corona
du 29 septembre
au 10 octobre**

POUR PARTICIPER

Écoutez «5 à 7 Arts et spectacles» sur les ondes de CITE RockDétente entre le 7 et le 17 septembre et notez une chanson de Jean-Pierre Ferland que Diane LaFrance ou Dominique Frégault aimerait entendre le soir du spectacle. Ensuite consultez *La Presse* du jeudi, vendredi ou samedi, du 9 au 18 septembre, pour remplir le coupon de participation.

LE CORONA Au théâtre Corona
du 29 septembre au 10 octobre 1999
Billets disponibles au 514-931-2088 et sur le réseau
Admission au 514 790-1245 ou 1 800 361-4595



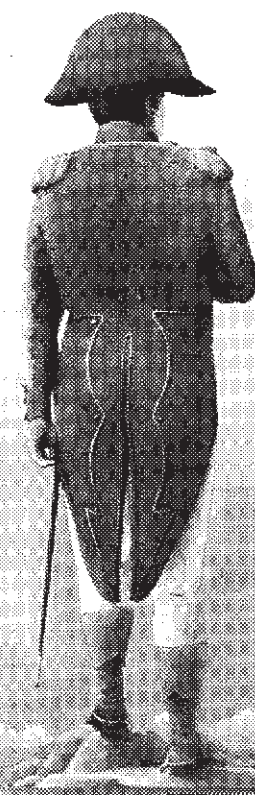
coupon de participation

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____ App : _____ Ville : _____
Code Postal : _____ Téléphone (travail) : _____ Téléphone (rés.) : _____

réponse à la question :

Divulguée à l'émission «5 à 7 Arts et spectacles» sur les ondes de CITE RockDétente entre le 7 et le 17 septembre 1999

Postez à l'adresse suivante : Concours Jean-Pierre Ferland, 222 rue Dominion, bureau 20, Montréal (Qc) H3J 2X1. Concours ouvert aux personnes de 18 ans et plus. Règlements disponibles en écrivant à l'adresse mentionnée ci-haut. La valeur totale des prix est de 3640 \$. Les fac-similés ne sont pas acceptés.

NAPOLÉON...
À L'ÎLE SAINTE-HÉLÈNE

«L'exposition incontournable de l'été»
La Presse

«Le charme de cette exposition...
c'est qu'elle est intime et émouvante.
Et finement mise en scène.»
Valérie Letarte

Venez faire ce voyage dans le temps
dont on rêve tous!

Déjà vue par 80 000 visiteurs !

Ouvert tous les jours, de 10 h à 18 h
JEUDI SOIR JUSQU'À 21 HEURES

Info: (514) 861-6701

Stationnement à rabais pour les visiteurs du Musée.

MUSÉE
STEWART
AU FORT
ÎLE SAINTE-HÉLÈNE



www.stewart-museum.org

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Dès mar le 21 sept. *King* de Michel Vinaver. Mise en scène de Alice Ronfard, avec Pierre Chagnon, Norman Helms et Pierre Lebeau. Du mar. au sam., 20h10. Jusqu'au 23 octobre.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
Don Quichotte, de Cervantes. Adapt. de Wajdi Mouawad. Mise en scène de Dominic Champagne. Avec Normand Chouinard, Rémy Girard, André Barnard, Christian Bégin, Pierre Benoit, Julie Castonguay, Nathalie Claude, Stéphane Demers, Edgar Fruitière, Dominique Quesnel, Jean-Denis Levasseur, Kristin Molnar, Christian Paré et Paul Poulin. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h. Jusqu'au 2 octobre.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Le Soir de la dernière, de Isabelle Doré. Mise en scène de Marc Grégoire. Avec Marie-Hélène Thibault, Marika Boies, Jacques Lavallée, Marc LeGault, Caroline Roberge et Lanie Scottiff. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30; dim., le 19 septembre, à 14h30. Jusqu'au 16 octobre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Auj. et dim. *Encore une fois, si vous le permettez*, de Michel Tremblay. Mise en scène d'André Brassard. Avec Rita Lafontaine et André Brassard. Du mar. au ven., 20h; sam., dim., 15h et 20h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
Willy Protogoras enfermé dans les toilettes, de Wajdi Mouawad. Avec Eric Bernier, Valérie Blais, Manon Brunelle, Pascal Contamine, Frédéric De Grandpré, Chantal Dumoulin, Denis Gravareaux, Stéphane Jacques, Philippe Lambert, Sreva Lantane, Denis Lavallée, Anne-Catherine Lebeau, Macha Limonchik, Miro, Mireille Naggar, Marc-André Piché, Anka Rouleau, Isabelle Roy et Catherine Sénart. 20h. Jusqu'au 2 octobre.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)
Les Démons, d'après le roman de Dostoïevski. Adapt. et mise en scène de Téo Spychalski. Du mar. au sam., 20h. Jusqu'au 25 septembre.

THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau)
Par les temps qui rouillent, de Francis Monty. Mise en scène de Sylvie de Braekeleer. Avec Christophe Challe, Anne-Marie Côté, Favien Dehasseler, Geneviève Désilets, Itsik Elbaz, Monica Gomez Teixeira, Antoni Lo Presti, Véronique Marchand et Sébastien Ricard. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h. Jusqu'au 2 octobre.

MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
Breves de comptoir, collage de textes du groupe Audubon d'après l'œuvre de Jean-Marie Gourio, idée originale de Carl Béchard. Mise en scène de Jean-Stéphane Roy. Avec Patrick Brosseau, Patrice Dubois, Alexandre Gagné, Claude Gagnon, Marika Lhoumeau et Annie Saint-Pierre. 20h30. Jusqu'au 25 septembre.

CCSE MAISONNEUVE (4375, Ontario E.)
Auj. et ven. *Savez-vous planter les choux?*, de Marcel Achard. Mise en scène de Pierre Vaillant. Avec Luc Van Ameringen, Jean-Guy André, Daniel Brisson, Eric Haché, André Laplante, Caroline Robert, Janine Romanelli et Stéphanie Ruel

TAVERNE FULLUM (2300, Ontario E.)
20h. *L'Homme des tavernes*, de Louis Champagne. Avec Jacques Caron, Sylvio Archambault, Dittafari Bézilaire, Jean-Guy Bouchard, Stéphane Brulotte, Louis Champagne, Stéphane Créte, Daniel Desputeau, Pierre Fontaine, Martin Fortier, Patrice Godin, François Marquis, Simon Meilleur, Jean-François Prud'homme, Eric Rathé, Benoît Rousseau, Luc Roy, Gabriel Sabourin, Denis Trudel, Francis Vachon et Guy Vaillancourt.

SALLE FRED BARRY (4353, Ste-Catherine E.)
Rimbaud, l'homme aux semelles de vent, poésie, prose et lettres interprétés par Daniel Gadouas. Lun. 20 et 27 sept., 19h30.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
La Baronne et la Truie, de Michael Mackenzie, mise en scène de Francine Alepin, avec Francine Alpin et Denise Boulanger. Du mar., 21 sept. au 2 octobre. 20h30.

Danse

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
Auj. et du 22 au 25 sept., 20h, *Luminosité variables*, de Lucie Bazzo. Avec Louise Bédard, Sylvain Énard, Catherine Tardif, Marc Béland, Marc Boivin et Parise Mongrain.

TANGENTE (840, Cherrier)
Auj. et dim., 20h30. *Danse buissonnière*, avec Mireille Albrecht, K9, Alsterlund, Laura Deglio, Leanne Dyer, Pierre Lecours, Helen Claire Simard, Manon Sylvestre et collectif Zou. Jeu. ven., 19h30. *Corps électronique* avec D. Kimm.

Musique

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier)
Auj., 20 h, *Salome* (Strauss). Opéra de Montréal. Première. Eilana Lappalainen, soprano, Allan Glassman, ténor, Richard Paul Fink, baryton, Kathryn Day, mezzo-soprano. Mise en scène: Bernard Uzan. Orchestre Métropolitain. Dir. David Agler. Autres représentations: lun., jeu., et les 25 et 29 sept.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Dim., 20 h, *Les Violons du Roy*. Dir. Bernard Labadie. Philippe Magnan, hautboïste. Suite de *Dardanus* (Rameau), Concerto pour hautbois op. 7 no 3 (Lecclair), *Musick for the Royal Fireworks* (Handel).

LE CABARET (2111, Saint-Laurent)
Dim., 20 h, Ensemble Kappa. Innovations en Concert.

SALLE TUDOR (magasin Ogilvy)
Jeu. et ven., 11 h et 17 h 45, 1 Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Vivaldi.

CHAPELLE HISTORIQUE
DU BON-PASTEUR
Jeu. et ven., 20 h, *Jeux d'ombre et de lumière*. Mireille Matteau, mezzo-soprano. Claude Webster, pianiste. Mise en scène: Sylvain Bissonnette.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Ven., 19 h 30, Jan Jarczyk, pianiste, et Michel Donato, contrebassiste. Jazz.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE (chapelle Saint-Louis)
Ven., 20 h 15, Luc Beauséjour, claveciniste. *Variations Goldberg* (Bach).

Variétés

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Auj. et dim., *Sinatra Remembered*: du mer. au dim., 21h.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
Auj. Richard Desjardins: 20h30.

Jeu., 20h, Coal Chamber.

THÉÂTRE OLYMPIA (1004, Ste-Catherine E.)
Auj., 20h, Yves Pelletier et Martin Drainville.

CABARET (2111, St-Laurent)
Mar., 20h, *Super Furry Animals*. Mer., 20h, *Guided By Voices*. Jeu., 20h, *The Fantastic Plastic Machine*.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Dim., lun., 21h, Kiethevez et Secrét Secret. Ven., 21h, Perséphone.

MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
Auj. et dim., 14h, 17h et 20h; mar., mer., jeu., ven., 19h et 21h30, *Slava's Snowshow*, de Slava Polounine. Mise en scène de Victor Kramer. Avec Slava Polounine, Onofrio Colucci, Stanislav Varkki, Elena Ouchakova, Ivan Polounine et Igor Romanov.

LES DEUX PIERROTTS (104, St-Paul E.)
Auj., dès 20h, Alex Sohier et Yelo Molo.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj., Dany Pouliot et Alain F. Lamontagne.

CABARET ST-SULPICE (1680, St-Denis)
Auj., 21h, *Elles chantent Barbara* avec Paule-Andrée Cassidy, Micheline Bouzgon et Monique Proulx. Jeu. et ven. 20h30. Vivavoice.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Auj., 22h, Gitans Sarajevo.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
Mar. et mer., 22h., Madou Diarra.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)
Expositions *Cosmos: du romantisme à l'avant-garde*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., jusqu'à 21h. et *Structure et surface: les tissus japonais contemporains*, mar. au dim.: 11h à 18h.

MUSÉE CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)
Expositions *Quatre points de vue sur un château* et *De l'utile à l'agréable, le Jardin du Gouverneur*. Tous les jours de 10h à 18h.

MUSÉE DE LA POUPÉE (105, St-Paul E.)
Exposition *Poupées et merveilles*. Du jeu. au dim., de 11h à 18h.

MUSÉE STEWART (Fort de l'île Ste-Hélène)
Exposition *Napoléon*. Tous les jours de 10h à 18h; jeu., de 10h à 21h. Jusqu'au 11 octobre.

MUSÉE MCCORD (690, Sherbrooke O.)
Exposition *À la croisée des chemins: Le peilage dans la vie des Iroquoi*.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
Exposition *Trésors d'Italie du Sud*, artéfacts du 8^e au 3^e siècle avant J.-C. Jusqu'au 26 mars 2000.

BORDUAS (207, Laurier O.)
Oeuvres de Carl Heywood, Bonnie Baxter, Ann McCall et Danièle Rochon.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (460, Ste-Catherine O., espace 506)
Photographies de Nicole Jolicoeur et Laur Jeanne Lefave. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 3 octobre.

CENTRE DE CÉRAMIQUE BONSECOURS (444, St-Gabriel)
Oeuvres de Laurent Craste.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Exposition photographique *Re-Engaging History*. Du lun. au jeu., de 9h à 21h; ven., de 9h à 15h; dim., de 10h à 17h. Jusqu'au 31 octobre.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Expositions *32 photographes italiens: Un hommage à Phyllis Lambert et Carlo Scarpa*, architecte: *composer avec l'histoire*. Du mar. au ven., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 21h; sam., dim., de 11h à 17h.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)
Oeuvres de Ramon Guillen-Balmés et Anne Fauteux. Du mer. au sam., de midi à 17h30. Jusqu'au 9 octobre.

CENTRE DE PHOTOGRAPHIE ACTUELLES DAZIBAO (4001, Berri, suite 202)
Cleave, photographie de Lorna Brown. Jusqu'au 17 octobre.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL (460, Ste-Catherine O., espace 511)
Photographies de Gianni Plescia, Annabel Howard et Arthur Kleinjan. Jusqu'au 3 octobre.

CENTRE D'EXPOSITION DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (pavillon de la Faculté de l'aménagement, 2940, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, suite 0056)
Exposition *Le Sens du costume au théâtre*. Mar., mer., jeu., dim., de midi à 18h. Jusqu'au 14 octobre.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ LES SALLES DU GÉSU
Déferlement de Yves Boucher et *Profondément bleu* d'Odette Tremblay. Lun. au ven. 12h à 18h. Jusqu'au 18 octobre.

CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (335, place d'Youville)
Exposition *Toute une histoire... en un clin d'oeil, de 1642 à nos jours*. Du mar. au dim., de 10h à 17h. Jusqu'au 5 décembre.

CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (314, Sherbrooke E.)
Exposition *Running Fence*, photographies de Geoffrey James. Du mar. au dim., de midi à 18h. Jusqu'au 3 octobre.

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE (335, de Maisonneuve E.)
Expositions *Formes en mouvement, regards sur l'animation et Hollywood Celebrity*, portraits d'Edward Steichen. Du mar. au dim., de 13h à 18h; mer., de 18h à 20h30.

COMMENSAL (5122, Côte-des-Neiges)
Exposition *Photo-Club le 3e Oeil*. Jusqu'au 30 septembre.

ESPACE 131 (131, du Port)
Oeuvres de Loreto Kavanagh Reilly. Jusqu'au 26 septembre.

ESPACE 322 (372, Ste-Catherine O., espace 322)
Peintures de Pierre Breault. Du mer. au sam., de midi à 17h30. Jusqu'au 25 septembre.

GALERIE ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)
Oeuvres choisies 1970-1999 d'André Jasmin. Jusqu'au 2 octobre.

GALERIE BERNARD (90, Laurier O.)
Oeuvres récentes de Pierre Gauvreau. Mar. au sam. de 11h à 17h. Jusqu'au 16 octobre.

GALERIE FRANCOIS-PIERRE BLEAU (3615, St-Denis)
Oeuvres de P.E. Borduas, Zéro Zoo et P.C. Mondrian. Du jeu. au lun., de midi à 17h. Jusqu'au 4 décembre.

GALERIE CLARK (1591, Clark)
Photographies d'André Jasinski et Yan Giguère. Du mer. au dim., de midi à 18h. Jusqu'au 26 septembre.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)
Oeuvres de Norman Laliberté. Du lun. au sam., de 10h à 18h.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)
Exposition *Transformations*, œuvres de Kay Auhanel, Francis John Caprani, Scott MacLeod et Viviane White. Du mar. au ven., de 14h à 17h; sam., de 13h à 16h; dim., de 13h à 18h. Jusqu'au 10 octobre.

GALERIE DE L'ISLE (1451, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Pivet, Relange, Huchet, Michel Sylvain, Briata et Paquin-Frenette. Dim., de 13h à 17h; lun., de 13h à 18h; du mar. au sam., de 11h à 18h.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (marché Bonsecours, 350, St-Paul E.)
Les peaufineries de Philipp. Du dim. au mer., de 10h à 18h; jeu. au sam., de 10h à 21h. Jusqu'au 16 octobre. Exposition *Cou d'éclat*. Tous les jours de 10h à 18h. Jusqu'au 22 octobre.

GALERIE ERIC DEVLIN (460, Ste-Catherine O., espace 403)
Oeuvres de Michel Beaucauge et Sylvain Bigras. Du mer. au ven., de midi à 18h; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 9 octobre.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av. St-Just)
Photographies de Michael Flomen. Du mar. au ven., de 13h à 18h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu'au 3 octobre.

GALERIE DU GAZON-COUTURE (1460, Sherbrooke O.)
Peintures de Claude Guertin. Jusqu'au 25 septembre.

GALERIE DU MAI (3680, Jeanne-Mance)
Photos Bertien Van Manen. Jusqu'au 24 octobre.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mill)
Oeuvres de Maude Bussièrès, Nicolas Lauzon, Catherine Letendre, Isabelle Massé, Dominique Plaster, Cathy Strokowsky et Nicole Trudel-Marrion. Du lun. au ven., de 9h à 17h. Jusqu'au 1^{er} octobre.

GALERIE GRAFF (963, Rachel E.)
Oeuvres de Marc Laroche et Alain Laframboise. Du mer. au ven., de 11h à 18h; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 9 octobre.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
Peintures de Nori Peter, Suzanne Therrien, Didier Chrétiën et Albric Soly.

GALERIE D'ART YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)
Oeuvres de Raymond Duchesne, et Zilon. Jusqu'à lundi.

GALERIE ELENA LEE - VERRE D'ART (1428, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Koen Vanderstukken. Du mar. au ven., de 11h à 18h; sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 28 septembre.

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (1400, de Maisonneuve O.)
Photographies de Moyra Davey, Stan Douglas, Charles Gagnon, Petra Mueller et Catherine Opie. Du lun. au ven., de 11h à 19h; sam., de 13h à 17h. Jusqu'au 16 octobre.

GALERIE LUZ (30, Notre-Dame O., espace 300)
Oeuvres de Diana Shearwood. Du mer. au sam., de 13h30 à 18h.

GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke O.)
Paysages Dominique Boisjoli et Piet Leutsch. Jusqu'au 9 octobre.

GALERIE MCCLURE (350, av. Victoria)
Petits formats d'Andrea Szilasi. Du mar. au ven., de 10h à 17h30; sam., de 10h à 17h. Jusqu'au 2 octobre.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Exposition de 100 artistes québécois. Du mar. au dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 26 septembre.

GALERIE MISTRAL (372, Ste-Catherine O.)
Expositions photographiques *La force de la terre*, de Pentti Sammalhati, *Les images-Temps*, de Bertrand Carrière et *Le passé dans le présent*, œuvres de Joan Almond. Du mer. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 25 septembre.

GALERIE MONARO (34, St-Paul O.)
Oeuvres de Monique Harvey, Pierre Patry, Janusz Migacz et Mannon Otis.

GALERIE MONTRÉAL TÉLÉGRAPHE (206, de l'Hôpital)
Exposition *Clyde*, œuvres de Cynthia Girard. Du mer. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 25 septembre.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire)
Peintures de Tuan Quoc Nguyen. Jusqu'au 3 octobre.

GALERIE PAUL PETRO (372, Sainte-Catherine O.)
When We Grow Up, œuvres de Sadko Hadzihasanovic. Mar. au sam., 11h à 17h.

GALERIE LILIAN RODRIGUEZ (372, Ste-Catherine O., rdpsv 405)
Auj. exposition *Enlèvement*, installation de Stéphane Gilet. Du mer. au ven., de midi à 18h; sam., de midi à 17h.

GALERIE SCHORER (5686, av. Monkland)
Photographies de Harvey Nissenson et œuvres de Fernando Melo.

GALERIE SHAYNE (5471, av. du Mont-Royal)
Auj. peintures de Song Nan Zhang et sculptures de bronze de Hugh Cunningham.

GALERIE SOUS LE PASSE-PARTOUT (5276, av. Notre-Dame-de-Grâce)
Exposition *Graveurs canadiens à Paris*. Du mer. au ven., de 14h30 à 17h30; sam., de 11h à 16h. Jusqu'au 9 octobre.

GALERIE UOAM (1400, Berri, salle J-R120)
Photographies de Roberto Pellegrinuzzi. Du mar. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 9 octobre.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)
Huiles de Sergueï Chemnoko. Bronzes d'étoile du Ballet national du Canada de Frank Vondres. Du mar. au ven., de 10h à 17h30; sam., de 10 h à 17h.

GALERIE VAV (1395, boul. René-Lévesque O.)
Auj., peintures de Frédérique Guichard et Keer Tanchak.

GALERIE VERMEILLE (4464, Ste-Catherine O.)
Portraits de Martin Sauriol. Jusqu'au 5 octobre.

GALERIE VOX (460, Ste-Catherine O., espace 320)
Oeuvres de Karin Bubas, Susan Dobson, Karin Geiger, Caroline Sweeling Teo, Maureen Rodrigues-Labrèche, Chris Gergley, Alan Hoffman et Jules de Niverville. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 3 octobre.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ARTS (2025, Peel)
Ven. *Art inuit: un patrimoine pour le futur*. Jusqu'au 30 mars 2000.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul O.)
Oeuvres de Luc Nadeau, Cyril Desmet et Richard Lacroix. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de midi à 17h. Jusqu'au 30 septembre.

HAN ART CONTEMPORAIN (460, Ste-Catherine O., espace 409)
Peintures et dessins de Jim Tiley et peintures de Fred Martin. Jusqu'au 23 septembre.

HILTON MONTRÉAL BONAVENTURE (Place Bonaventure)
Expression du Pamir, l'art et la culture des ismaïlis du Tadjikistan. 10h à 22h sam. et 10h à 20h. dim.

HOTEL DELTA (475, Président-Kennedy)
Espace Adagio, exposition photographique. Jusqu'au 18 octobre.

LE PORTE DISPARU (957, Mont-Royal E.)
Possession, reflets d'émergences, photographie de Roger Michel. Lun. 20 sept. au dim. 3 oct.

OBORO (4001, Berri, espace 301)
Installation de Mohamed El baz. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 17 octobre.

OBSERVATOIRE 4 (372, Ste-Catherine O., espace 426)
Exposition d'Éliane Excoffier. Jusqu'au 9 octobre.

OPHÉLIARTS (215, St-Paul O.)
Peintures de Marcio Melo. Du mar. au dim., de midi à 18h. Jusqu'au 11 octobre.

OPTICA (372, Ste-Catherine O., espace 508)
Oeuvres de Douglas Gordon, Mathew Jones, Steven Moore et Cornelia Parker. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 16 octobre.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3888, St-Denis)
Exposition *Personnages urbains 2xc*. Jusqu'au 24 octobre.

USINE C (1345, av. Lalonde)
Auj., exposition *La vie est un songe*, œuvres d'Éric Daudelin.

UNIVERSITÉ MCGILL (pavillon Macdonald Harrington du campus du centre-ville)
Dès lun., exposition *De l'art à l'architecture - et de retour à l'art: les 50 ans de carrière de Vily Juster*. Du lun. au ven., de 9h à 17h.



PHOTO ÉRIC SAINT-PIERRE, La Presse

Slava's Snowshow

Le succès estival du *Slava's Snowshow*, le spectacle burlesque et poétique du clown Slava Polounine et de sa troupe, se poursuit au Monument-National, aujourd'hui et demain. Et ce n'est pas tout. Dix nouvelles supplémentaires seront données au théâtre Saint-Denis du 22 au 26 septembre.

BRUTOPIA (1219, Crescent)
Auj., dès 21h, Pat Lesyk.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Auj., dès 22h, Charly Biddle.

LE ZEST (2100, Bennett)
Auj., 20h30, Kossé ça.

LE SWIMMING (3643, St-Laurent)
Auj., dès 21h, Crazy Rhythm Daddies.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Auj., dès 21h, Jan Jarczyk Trio et Michel Donato.

JELLO (151, Ontario E.)
Auj., dès 21h, Alien.

SERGEANT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Dim., 19h30, soirée de contes avec Marc Laberge.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
Auj. et dim., dès 20h, groupe Nation By Nation.

À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)
Auj., 20h, Soirée Guitry avec François Faucher et Gérard Poirier. Ven. 20h. Renée Claude.

Cuisine du pays du fado

RESTAURANTS

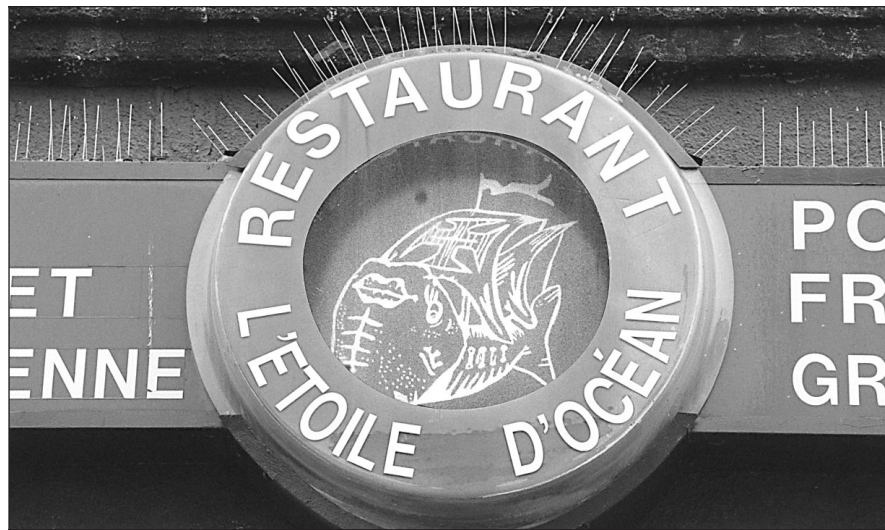
Françoise Kayler

Le fond musical est consacré, sinon au fado, du moins à ces voix qui lui ressemblent. L'ambiance de la maison a le ton qui convient à cette musique. Elle est enregistrée. L'époque n'est plus où la maison pouvait entretenir un chanteur. Mais, plus de vingt ans après, L'Étoile d'Océan est resté fidèle à son objectif premier. C'est toujours un petit coin de Portugal.

Le décor est évocateur, rassemblant tout ce qui fait image, sans surcharge. Le carrelage de faïence caractéristique est utilisé abondamment et judicieusement. Quelques beaux objets complètent la mise en situation sous un plafond ingénieusement construit. Au cours des années, le restaurant a été agrandi, mais la première partie n'a pas souffert de l'addition de l'autre. Un piano ne sert plus, malheureusement, que de support pour des bouteilles qui rappellent que le Portugal, c'est le porto.

C'est aussi la cuisine. Et elle est bien défendue, simplement et avec générosité. L'Étoile d'Océan n'innove pas et nous présente toutes les valeurs sûres d'une cuisine qui est servie, ici, sous les mêmes appellations. Mais la qualité des préparations est fidèle à la vérité.

Le menu propose d'autres plats que les bacalhau et caldo verde traditionnels. Un menu du jour permet de s'écarter du folklore culinaire. La carte des vins est largement occupée par des crus portugais. Le vinho verde demeure le choix que l'on fait pour entamer le repas, en apéritif, avec le poisson...



Le caldo verde, cette soupe paysanne faite à base de pommes de terre et à laquelle, en fin de course, on ajoute du chou haché, un chou particulier à feuilles très vertes, était une bonne préparation. Servie en grande assiette creuse, la base plus épaisse que ce que l'on sert généralement, mais cependant légère, la garniture verte généreuse et bien intégrée, sans oublier la rondelle de saucisse traditionnelle et traditionnellement associée à cette soupe.

Les calmars, comme les sardines, comme les crevettes, font partie des incontournables des menus portugais. Choisis frits, ces fruits de mer avaient toutes les qualités, tendres et, surtout, insensibles à la graisse... une véritable friture sèche! Un soupçon de sauce piquante, souvenir du pili-pili africain et du passé colonial du Portugal, réveillait cette bonne friture.

La morue est proposée en cinq versions. Celle qui porte la marque du chef de la maison se contente de coiffer le poisson d'une tombée d'oignons frits. Et cela suffisait à cette morue, simplement pochée, cuite

juste ce qu'il fallait, d'une belle qualité, arrosée d'huile (une huile, cependant, qui aurait dû avoir plus de caractère). Des pommes de terre nature accompagnaient ce plat costaud, simple et bon.

La cuisine portugaise réunit, de manière surprenante, la terre et la mer en mariant le porc et les palourdes. Le coquillage est en coquille ouverte, la viande est cuisinée en petit ragoût. Les deux éléments étaient réunies dans une sauce dont on aurait voulu ne rien laisser.

Au dessert, la même simplicité et la même qualité prévalaient, un vrai flan, un vrai pouding au riz.

L'ÉTOILE D'OcéAN
101, rue Rachel Est
(514) 844-4588

Caldo verde
Calmars frits
Morue à la façon du chef
Porc et palourdes
Flan
Pouding au riz
Menu pour deux, avant vin,
taxes et service : 44,60 \$

La rentrée avec un « r »

GASTRONOTES

Françoise Kayler

Il est révolu le temps où l'on ne mangeait des coquillages que lorsque le calendrier ramenait les mois en « r ». Tout au long de l'année, on peut se régaler d'huîtres. Mais il est vrai que le goût nous revient bien plus fort lorsque le temps fraîchit et que septembre est là.

Malpèques et caraquettes seront au rendez-vous des festins de fin d'automne. Quelques européennes viennent s'ajouter. La fine de claire était déjà là l'an dernier. Une belon, nouvelle venue, tentera le palais des amateurs.

L'appellation, autrefois réservée aux huîtres que l'on récoltait à Riec-sur-Belon (près de Concarneau), désigne maintenant toutes les huîtres plates récoltées en Bretagne. Celles qui nous arrivent viennent de la baie de Quiberon. Leur producteur, Yvon Daniel, venu les présenter à Montréal, en parle comme d'autres parlent de leur vin. Car l'huître, aussi étrange que cela puisse nous paraître, a des terroirs. D'un fond de mer à un autre, elle change de goût. La « Spéciale de Quiberon » est élevée en eau profonde. Une bonne huître doit avoir au moins deux ans. Celle-là en a au moins trois. Elle est plate, ronde, pleine de son eau (trois jours avant d'arriver dans notre assiette, elle était encore dans la mer). Elle est iodée. On la gobe toute nue. Citron, vinaigre, échalote lui font injure. On l'accompagne de vin. Un choix in-

habituel : meurseault en blanc ; monthélie en rouge !

Ces belons seront servis dans les restaurants et disponibles dans certaines poissonneries. Pour tout renseignement : 287-3530.

Culture et cuisine

L'histoire, l'art, la cuisine, le commerce ont été logés à la même enseigne cette semaine. Pour l'inauguration de l'exposition *Trésors d'Italie du Sud*, au Musée de la Pointe-à-Callière, une délégation italienne extraordinaire était à Montréal. Au musée, pour la première fois en Amérique, sont présentés des trésors archéologiques inestimables, d'une région qui a été au confluent des courants de l'histoire : la Basilicate. Cette toute petite province du Sud, en plus des trésors exposés, a délégué ses cuisiniers et ses produits alimentaires. Gerardo Accella et Vincenzo Tavarone ont participé aux diners donnés à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec et au restaurant L'Arrivée. Au Reine Élisabeth, les producteurs de cette région baignée de lumière sont venus présenter des « trésors agroalimentaires » qui respectent des traditions de « qualité et de pureté ».

Vin et cuisine

Le vin est fait pour être bu en mangeant. Il est d'autant mieux apprécié que le cuisinier a su le comprendre. Le cuisinier italien Francesco Berardinelli viendra lancer un mois de gastronomie consacré à la Vénétie, au restaurant Da Vinci, en mariant les spécialités culinaires de cette région aux vins de la maison Bolla. Un menu gastronomique sera proposé le 21 septembre. Pour renseignement : 874-2001.

Le Paradis des Amis
Fine cuisine antillaise et française.
Une finesse culinaire élaborée avec art.
1751, rue Fullum • Tél. : (514) 525-6861

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Café • Restaurant
La Bodega
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS
Table d'hôte à partir de 19\$55 | Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.
Terrasse spacieuse
3456, av. du Parc, Montréal • Place-des-Arts
849-2030

Lanni TABLE D'HÔTE
Fondé en 1968
FINE CUISINE ITALIENNE
FRUITS DE MER
PIZZA FOUR À BOIS
3132, Sherbrooke Est Montréal
527-8313 521-0194

Grand spécial de septembre
DEUX MÉDAILLONS DE FILET MIGNON
Enrobés de bacon servi avec sauce champignons vin rouge et fines herbes et pomme de terre au four et légumes frais
Incluant la soupe du jour, choix de salade César ou du chef et choix de desserts
19\$5 p.p.
La plus vaste terrasse du Vieux-Montréal est maintenant ouverte.
39, rue St-Paul Est Vieux-Montréal
Rés. : (514) 866-3175
Au cœur du pittoresque Vieux-Montréal

La Goélette
Spécial du mois
Menu 5 services 19,95 \$ à 24,95 \$
Ouvert le dimanche
Salle de réception • Stationnement gratuit
8551, boul. Saint-Laurent
Tél. : (514) 388-8393

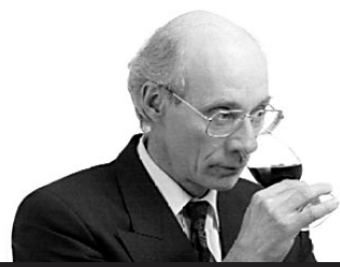
Spécial 1999
13\$95
1. SAUMON FRAIS SAUCE HOLLANDAISE
2. ROGNONS DE VEAL À LA MOUTARDE
3. CREVETTES GRILLÉES À L'AIL
4. MÉDAILLON DE VEAL BORDELAIS
5. COMBINÉ CREVETTES, PÉTONCLES ET SCAMPI
6. COMBINÉ SCAMPI, CREVETTES ET CUISSES DE GRENOUILLES
7. MAGRET DE CANARD AUX CANNYBERGES
8. FOIE DE VEAU AU VINAIGRE BALSAMIQUE
9. FILET D'AGNEAU AUX HERBES DE PROVENCE
10. ROTI DE BOEUF AU JUS
11. SUPRÊME DE POULET AU GRAND MARNIER
12. CERVELLE DE VEAU GRENEBLOISE
Inclus : soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché
MÉNUS D'AFFAIRES TOUS LES MIDIS
Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs. Non-valable les jours fériés.
Le Bordelais
1000, boul. Gouin O. (juste à l'est du boul. l'Acadie)
337-3540
Salle pour réception Fermé le lundi

La suggestion du chef
Restaurant
Le fripon
« Nos 7 tables d'hôte »
au choix
Bisque d'escargots à la nage aux feuilles d'estragon ou Velouté aux potirons frais au gratin
au choix
Côtelettes d'agneau au gratin de romarin ou Papillote de saumon au vin blanc et aux petits légumes ou Médailles de surlonge de bœuf poêlés, sauce aux trois poivres ou Mignons de porc chevauchés de galette de riz au parmesan ou Linguini aux fruits de mer et parfumés de basilic frais ou Blanquette de rognons de veau à la bourguignonnc ou Fricassée de volaille à la provençale
Décor et garniture de légumes de saison
au choix
Douillon aux pommes fraîches de saison ou Double chocolat aux pacanes et au caramel
Un seul prix 16,80 \$
Primeur en dégustation : les coquillages sont arrivés (huîtres, palourdes, moules, crevettes, crabes, couteaux, etc.) et les poissons du jour.
Nos chefs
François Arès, Claudio Mazilu, Anthony Arnould
Bienvenue sur notre site internet : www.le-fripon.qc.ca
Pour réservations, voir notre annonce dans cette section.

Imaginez ...
Un été Méditerranéen sans fin !
O:P:U:S II
Restaurant • Bar
Nouveau menu • Nouveaux prix accueillants
Notre coin ensoleillé sur le monde !
Ouvert tous les jours
Brunch du dimanche
HÔTEL OMNI MONTRÉAL
Coin Peel & Sherbrooke • (514) 985-6252

Un deuxième arrivage qui vaut le premier...

DU VIN



Jacques Benoit

Il arrive que le même vin, du même millésime... soit fort différent d'un arrivage à l'autre. Même s'il s'agit théoriquement du même produit, et même si on a affaire à un vin de propriétaire-récoltant, c'est-à-dire d'un producteur qui n'utilise que les fruits de ses propres vignes.

À un vin irrésistible, offrant un rapport qualité-prix exceptionnel, pourra succéder, au deuxième arrivage, un vin nettement inférieur.

L'explication la plus courante : le producteur dispose d'au moins deux lots du même vin — il n'a pas fait, comme on dit, un seul assemblage des différentes cuves de son vin.

Pour les premières expéditions sur le marché qu'il désire conquérir, il utilise le meilleur assemblage. Si le vin est bon, ou même très bon et qu'il est vendu à prix correct, il obtient un franc succès.

Mais le succès est tel qu'on en redemande ! Son premier assemblage est-il épuisé, la tentation sera forte d'embouteiller alors du vin du deuxième assemblage, moins riche, moins ample que l'autre, parce que, par exemple, il aura été élaboré avec les fruits de ses jeunes vignes. Lesquelles donnent, immanquablement, des raisins aux saveurs moins concentrées que les vignes âgées.

« Ce n'est plus le même vin ! » s'exclame plus tard, de l'autre côté de l'océan, le consommateur.

Même s'il a en main — théoriquement — le même vin, du même millésime, et présenté sous la même étiquette. (Soit dit en passant, imaginons ce que peut faire un négociant dépourvu de vignes, qui achète donc tout le vin qu'il embouteille et que n'étouffe pas les scrupules...)

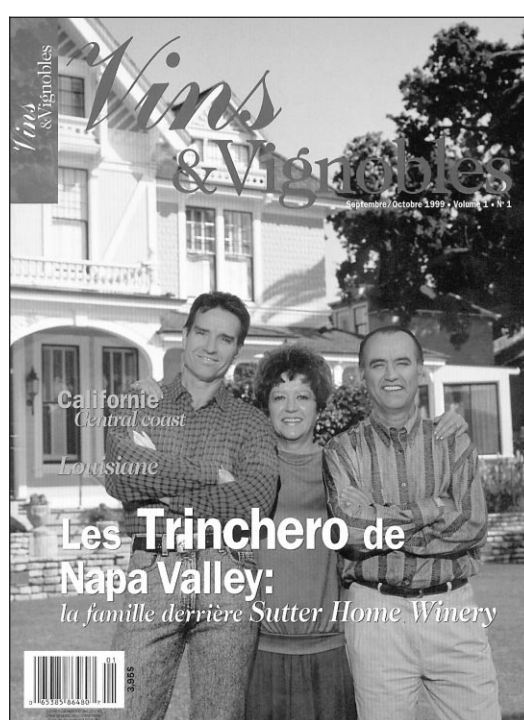
Tout cela, et pour les raisons qu'on devine, terrorise les chroniqueurs-vins qui ont recommandé tel ou tel produit !

Or, merveille, on peut se régaler sans crainte du deuxième arrivage (1500 caisses) du Vin de pays des Cévennes 98 Domaine de Gournier arrivé la semaine dernière, dont j'ai goûté une bouteille achetée dans la succursale de mon quartier.

D'un millésime exceptionnel pour le Languedoc-Roussillon, ce vin élaboré avec du Merlot (60 %), de la Syrah (30 %) et du Mourvèdre (10 %) reste toujours aussi séduisant avec son fruité plein d'éclat et ses tannins tendres, à un prix imbattable, et en espérant qu'il en aille de même pour le troisième conteneur (1500 caisses) arrivé il y a quelques jours ! Dans les succursales ordinaires (SO), 9,85 \$, ★★★ \$ 2-3 ans.

Aussi en vente dans toutes les succursales, le Vin de pays des côtes de Gascogne 98 Du Thyl Alain Brumont est un vin encore plus coloré, à la robe pourpre foncé, au bouquet pour l'instant monolithique, dense, légèrement herbacé, corsé, tannique, aux tannins astringents et assez agressifs. Autrement dit, à boire uniquement si on ne craint pas de boire des vins à la mâche (comme on disait autrefois) prononcée ! SO, 10,50 \$, ★★ \$ 2-3 ans.

Du Languedoc celui-là, le Coteaux du Languedoc 97 Les Nobles Pierres Château Lascaux impressionne par son ampleur, son bouquet large et que domine la Syrah, sa chair, ses tannins à la fois fermes et sans dureté, mais surtout son équilibre sans faille et



Le nouveau magazine Vins & Vignobles paraîtra six fois par année.

son après-goût qui persiste un long moment. 857441, 22,70 \$, ★★★(★) \$\$ (\$) 5-6 ans.

Est-ce possible ? demandera-t-on. Toujours est-il que le Faugères Syrah 97 Château des Estanilles, élaboré avec 100 % de Syrah, d'une élégance et d'une distinction de texture qui rappellent les meilleurs Côtes Rôties, au bouquet raffiné et corsé en finesse, dépasse tout ce qu'on attend de cette appellation. Excellent. Il faut s'incliner... 873562, 35,50 \$, ★★★★★ \$ \$(\$) 4-5 ans.

Deux vins de Toscane

Société géante, Castello Banfi (Toscane), qui appartient à des intérêts américains, produit une gamme de vins rouges aux tannins toujours aimables, comme le montre son rouge le moins cher, à savoir le Col di Sasso 97 Banfi, d'un grand millésime pour la Toscane, peu complexe, mais au beau fruité net de Sangiovese au nez et en bouche, moyennement corsé, velouté. SO, 13,05 \$, ★★ (\$) 2-3 ans.

Vin qui sera mis en vente sous peu, le Centine 95 Banfi, élaboré avec surtout du Sangiovese, est très proche du précédent par le style, mais avec plus de tout (couleur, ampleur, concentration, etc.) et de beaux tannins serrés. 857342, 17,65 \$, ★★(★) \$\$ 5-6 ans.

Enfin, d'autres vins de Banfi (j'y reviendrai), non disponibles pour l'instant, mais que la presse spécialisée a pu goûter récemment avec son directeur commercial, valent aussi largement le détour.

Vins & Vignobles

Longtemps rédactrice en chef du magazine La Barrique, Nicole Barrette Ryan a décidé de voler de ses propres ailes et vient de lancer, avec la société Vino Media, Vins & Vignobles, magazine qui paraîtra six fois par année.

Distribué dans quelque 2000 points de

vente, le premier numéro (3,95 \$) met en vedette une région moins connue que d'autres de Californie (Central Coast), et présente bon nombre de ses producteurs.

S'y ajoutent des nouvelles brèves, des comptes rendus de dégustations, une interview du représentant au Canada de l'Institut des vins de Californie, des propositions d'accords vins et mets signés par le sommelier Jacques Ohron, une chronique (L'ABC du vin) de Jean Aubry, etc. Le tout sur papier glacé, et sur 50 pages. Seule réserve : les vins goûtés ne sont pas notés, alors que le consommateur, néophyte ou chevronné, demande à être éclairé sur le niveau qualitatif des vins qui lui sont recommandés. Car n'est-ce pas la première chose que l'on veut savoir quand quelqu'un nous parle d'un vin donné ?

Les cours sur le vin

Comme à l'habitude (quoiqu'un peu tardivement), voici la liste des principaux cours d'initiation à la dégustation et à la connaissance des vins qui sont donnés cet automne. (À noter que chaque organisme offre, en plus, des cours spécialisés.)

■ **Allan Laforest**, cinq soirées, 19 h, à partir du mercredi 10 novembre, 3981, boulevard Saint-Laurent. 150 \$. 388-5164.

■ **Alain Laliberté**, quatre soirées à partir du mardi 12 octobre, Institut de tourisme et d'hôtellerie, 3535, rue Saint-Denis, 19 h. 195 \$, 282-5115.

■ **Amicale des sommeliers**, six soirées à partir du lundi 20 septembre, 19 h, Institut de tourisme et d'hôtellerie. 185 \$ (membres) et 195 \$ (non-membres). Informations, (514) 522-7020, fax 449-1796.

■ **Amitiés bachiques** (complet), six soirées à partir de février 2000, 220 \$ taxes incluses, Loew's Hôtel Vogue. 342-7523.

■ **Club de dégustation François Chartier**, quatre soirées à partir de mars 2000, 19 h, au Loew's Hôtel Vogue, 220 \$. 1-450-229-3856.

■ **Conseillers du vin**, cinq soirées animées par Nick Hamilton, à partir du mardi 21 septembre, 6417, rue Saint-Denis, 155 \$. 271-2175.

■ **Société des alcools du Québec** (complet), cinq soirées ou cinq samedis, commençant en mars 2000, 905, av. De Lorimier, 185 \$. 873-8638.

La notation:

- * Vin correct
- ★★ Bon
- ★★★ Très bon
- ★★★★ Excellent
- ★★★★★ Exceptionnel
- (*) Égale une demi-étoile

La règle:

- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.

Infographie La Presse

CINAR PRÉSENTE
en collaboration avec l'Office national du film du Canada

formes en mouvement
regards sur l'animation

une exposition de la Cinémathèque québécoise
Salle Raoul-Barré | 335, boul. De Maisonneuve Est, Montréal | Renseignements : 514 | 842 | 9768

maintenant à l'affiche
prix d'entrée : 4 \$ du mardi au dimanche - 13 h à 18 h
entrée libre le mercredi - 18 h à 20 h 30

ÉGALEMENT À L'AFFICHE à la salle Norman-McLaren

HOLLYWOOD CELEBRITY
Portraits d'Edward Steichen réalisés pour Vanity Fair
jusqu'au 28 novembre 1999

LE GUIDE DES RESTAURANTS

L'Amalfitana Ouvert le dimanche
Cuisine typique italienne
Table d'hôte 5 serv. 15 \$
1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada
Tél. 523-2483 Internet: www.amalfitana.com
Stationnement gratuit

Fétez le Portugal au **Solmar** dans le Vieux-Montréal
Fine cuisine portugaise et internationale
TABLE D'HÔTE SPÉCIALE
Chanteurs de Fado et guitaristes nostalgiques
Pianiste classique 7 soirs
111, rue St-Paul Est • 861-4562

Restaurant **le Pirate de Laval** Fine cuisine italienne et fruits de mer
Tables d'hôte le midi et le soir
802, boul. des Laurentides Laval (Québec) H7G 2V9
Salle de réception Tél. : (450) 668-0780

Café-restaurant **l'Arrivage**
Brunch Hommage à l'Italie
Dimanche 19 septembre
2 services, 11 h à 13 h 30
21,95 \$ adultes
10,95 \$ enfants (moins de 10 ans)
Réservations : 872-9128
Menu gastronomique... et vue magnifique sur le Vieux-Port.

Sancho (anciennement La Cava) Ouvert le dimanche
Cuisine espagnole et méditerranéenne
Table d'hôte SPÉCIALE
Spectacle de Flamenco les vendredis et samedis
3458 av. du Parc Tél. : 845-0501

Le Caveau 1949-1999 50 ans déjà...
La petite boîte française où l'on mange bien.
2063, rue Victoria, (514) 844-1624

Restaurant **Le fripon** Cuisine française
Dégustations d'huîtres et coquillages frais
Tous les soirs nos 7 super tables d'hôtes
Un seul prix 16,80 \$
436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386 www.le-fripon.qc.ca

Chez Beauchesne RESTAURANT TRAFLET
MENU DÉGUSTATION
Table d'hôte du midi et du soir
Dîner d'affaires • Bières importées
Tous les jours de 11 h à 23 h • Sam. de 16 h 30 à 23 h
Fermé le dimanche.
3971, rue Hochelaga Tél. : (514) 257-9274
à 2 pas du Stade / Stationnement sur le côté

La Presse ckmf 94.3 énergie

Le grand décompte

avec **Mike Gauthier** et **Anne-Marie Withenshaw**
DIMANCHE DE 9H À 12H

Semaine du 19 septembre 1999
CONSULTEZ LE SITE INTERNET DE RADIO ÉNERGIE POUR LA MISE À JOUR DU GRAND DÉCOMPTÉ EN "REAL AUDIO"
www.radioenergie.com/decompte.htm

SD CS

1. MAMBO #5 LOU BEGA
2. LAST KISS PEARL JAM
3. ANGELS ROBBIE WILLIAMS
4. BAILAMOS ENRIQUE IGLESIAS
5. SWEET CHILD O' MINE SHERYL CROW
6. LARGER THAN LIFE BACKSTREET BOYS
7. GENIE IN A BOTTLE CHRISTINA AGUILERA
8. SMOOTH SANTANA/ROB THOMAS
9. SHE S ALL I EVER HAD RICKY MARTIN
10. BREATHE MOIST
11. IF YOU TOLERATE THIS YOUR CHILDREN WILL BE NEXT MANIC STREET PREACHERS
12. STEAL MY SUNSHINE LEN
13. SMILE VITAMIN C
14. IT'S NOT RIGHT BUT IT'S OK WHITNEY HOUSTON
15. WHAT IS LIFE SHAWN MULLINS
16. SOMEDAY SUGAR RAY
17. LOST IN YOU GARTH BROOKS
18. SO PURE ALANIS MORISSETTE
19. NI CHICO LATINO GERRI HALLIWELL
20. ANGELS WOULD FALL MELISSA ETHERIDGE
21. MISTAKE (REMIX) SERIAL JOE
22. HEARTBREAKER MARIAH CAREY
23. MAN! I FEEL LIKE A WOMAN SHANIA TWAIN
24. WHAT'S MY AGE AGAIN CLINK 182
25. THERE SHE GOES SIXPENCE NONE THE RICHER
26. WALKING POCKET SIZE
27. ALL STAR SMASH MOUTH
28. (YOU DRIVE ME) CRAZY BRITNEY SPEARS
29. I NEED TO KNOW MARC ANTHONY
30. JUST MY IMAGINATION THE CRANBERRIES

avec Marc Denoncourt
DIMANCHE DE 18H À 19H30

SD CS

1. EN MON BONHEUR DANIEL BELANGER
2. PISSI MOINS LES COLOCS
3. VOYAGER JEAN LÉLOUP
4. SI J'TAIS JUDITH BÉRARD
5. TU POURRAS DIRE KEVIN PARENT
6. LE FIL LA CHICANE
7. EUROPE OKOUMÉ
8. R VOLUTION RUDELUCK
9. OBIA ROCH VOISINE
10. TOMBER LA CHEMISE ZEBDA
11. LE MONDE EST RENDU PEACE MARC DERY
12. PIERPOLJAK PIERPOLJAK
13. L' HOMME 7 UP LES RESPECTABLES
14. ENTRE DEUX MONDES PHIL COLLINS
15. MOTS DE FEMMES LAURENCE JALBERT
16. EN ATTENDANT SES PAS CELINE DION
17. LE MONDE EST SOURD FRANCIS CABREL
18. LOLA ALLAN THÉO
19. MON ANGE ERIC LAPOINTE
20. PAS D' EXP RIENCE KID FLEO

La promesse énergie : TOUJOURS DES NUMÉROS 1!

Théâtre

Michel Vinaver sur les traces de l'homme aux rasoirs jetables

SONIA SARFATI

Il était une fois un homme qui croyait en une machine merveilleuse : le monde. Cette machine-là, il en admirait le fonctionnement. Tout dans ce monde, jusqu'au moindre être humain, lui paraissait merveilleux. Tout, sauf la société.

La société, elle, à ses yeux, était malade. Parce qu'elle avait un défaut majeur : la concurrence. Il imagina donc un système basé sur une révolution qui abolirait ce mal et qui instituerait l'égalité matérielle entre les hommes.

Mais sa révolution à lui, contrairement à celle dont Karl Marx avait fait état 50 ans plus tôt, ne se ferait pas dans le sang. Elle se ferait par la création de la United Company, une entreprise qui vendrait tous les produits à tous les hommes. Ces derniers, il les réunirait dans une même ville, extensible à l'infini, qu'il imaginait aux alentours des chutes Niagara et qui, dans un premier temps, compterait 60 millions d'habitants.

Quelques années plus tard, cet homme-là fondait l'un des premiers symboles de la société capitaliste. Et il trôna ainsi sur l'envers de son rêve.

Il s'appelait King C. Gillette.

C'est cet homme, l'inventeur du rasoir à lames jetables, et le paradoxe que représente cet homme, que Michel Vinaver raconte dans *King*, sa plus récente pièce, présentée à compter du 21 septembre à l'Espace Go — dans une mise en scène d'Alice Ronfard et mettant en vedette Pierre Chagnon, Norman Helms et Pierre Lebeau dans un même rôle, celui de King Gillette, à différentes périodes de sa vie.

Un homme qui est mort ruiné à la suite du krach de 1929 et pour qui l'écrivain français a, indirectement, travaillé : une grande partie de sa vie, Michel Vinaver a en effet été employé par la société Gillette.

En 1953, alors âgé de 26 ans et auteur de deux romans, il place une annonce dans *l'International Herald Tribune* : « Jeune homme parlant anglais cherche emploi. » Il est embauché comme cadre stagiaire par la société Gillette France. Il gravira rapidement les échelons pour devenir tour à tour PDG de Gillette Belgique, de Gillette Italie, puis de Gillette France.

Il quitte l'entreprise en 1986. Sans regret ni rancœur : l'heure de la retraite était venue. Du moins, pour l'homme d'affaires. L'autre, l'homme de théâtre et de lettres, ne tire pas et ne tirera pas sa révérence.

Il écrit, toujours, et il a présentement 17 pièces à son actif — dont *Portrait de femme*, écrite il y a une vingtaine d'années et qui, par pure coïncidence, sera présentée à Montréal en même temps que *King* : du 21 septembre au 9 octobre à l'Espace Geordie, les Productions Symbioses présentent en effet ce « procès », celui de Sophie, accusée du meurtre de son amant.

« La pièce est bâtie à partir d'un procès qui a réellement eu lieu dans les années 50, en France, relate Michel Vinaver. Le meurtre était chose établie. Le tribunal cherchait à déterminer le pourquoi, les raisons qui avaient poussé une femme à tuer. Mais elle n'est pas entrée dans le jeu. »

Le théâtre puisé à même la réalité d'un être humain, encore une fois. C'est pour cela, en fait, que l'homme d'affaires et l'homme de lettres ont toujours si bien cohabité en Michel Vinaver. « J'ai toujours eu deux activités pleines et entières. Cela permet un va-et-vient salubre. Et jamais l'une de ces activités n'a été, pour moi, plus importante que l'autre, indique-t-il en entrevue téléphonique. Je n'aime pas la hiérarchie. »

En ce sens, sa vision des choses rejoint celle du Gillette de *The Human Drift* — le livre méconnu dans lequel King lève le voile sur son utopie : « Il l'a publié alors qu'il était voyageur de commerce, en 1889, à compte d'auteur, grâce à l'aide d'un de ses clients qui lui achetait des capsules pour bouteilles de bière », explique Michel Vinaver, qui s'est inspiré de cet écrit pour accoucher de *King*. « Ce livre, sorti cinq ans avant que King n'invente le rasoir à lames jetables, est un chef-d'œuvre, ajoute-t-il. Il est

écrit dans un style prophétique, visionnaire et poétique. »

Bref, 100 ans après la publication de *The Human Drift*, Michel Vinaver a cru — et il sent qu'il ne se trompe pas — qu'il serait éclairant, percutant même, pour nous, alors que le XX^e siècle est à son crépuscule, « de voir comment à pu être conçue cette vision d'un jeune voyageur de commerce américain, un *self-made man* absolu ». De faire partager les vues d'un homme « qui croyait profondément dans la capacité du progrès humain, dans le fait que l'homme irait toujours plus loin dans le bonheur, dans la connaissance ».

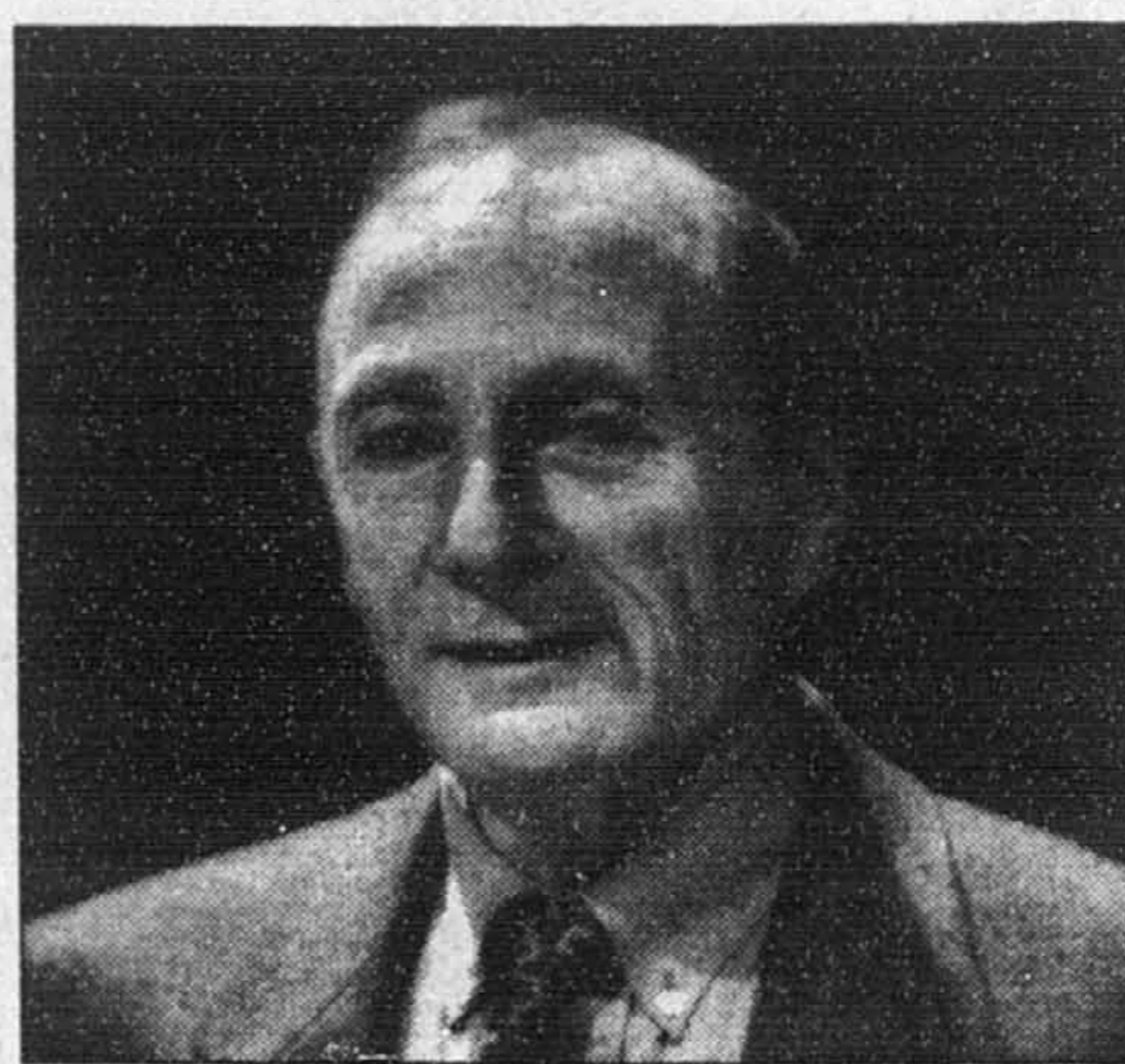
« Je pense qu'il serait sans doute très sombre sur l'évolution du monde par rapport à ce qu'il avait espéré », fait-il finalement en ap-

prenant que, le 1^{er} octobre, soit quelques jours après le début des représentations de sa pièce à l'Espace Go, la société Gillette fermera son siège social de Montréal. Comme elle ferme l'usine d'Anney — celle où il a fait ses débuts : « Il y a une centralisation, une globalisation, qui montre toute la distance existant entre le capitalisme fourmillant — qui était très dur et très cruel à bien des égards, mais qui avait quand même certains aspects humains — par rapport à ce qui se passe aujourd'hui. »

Voilà qui devrait faire parler...

KING, à l'Espace Go du 21 septembre au 23 octobre

PORTRAIT D'UNE FEMME, à l'Espace Geordie du 21 septembre au 9 octobre



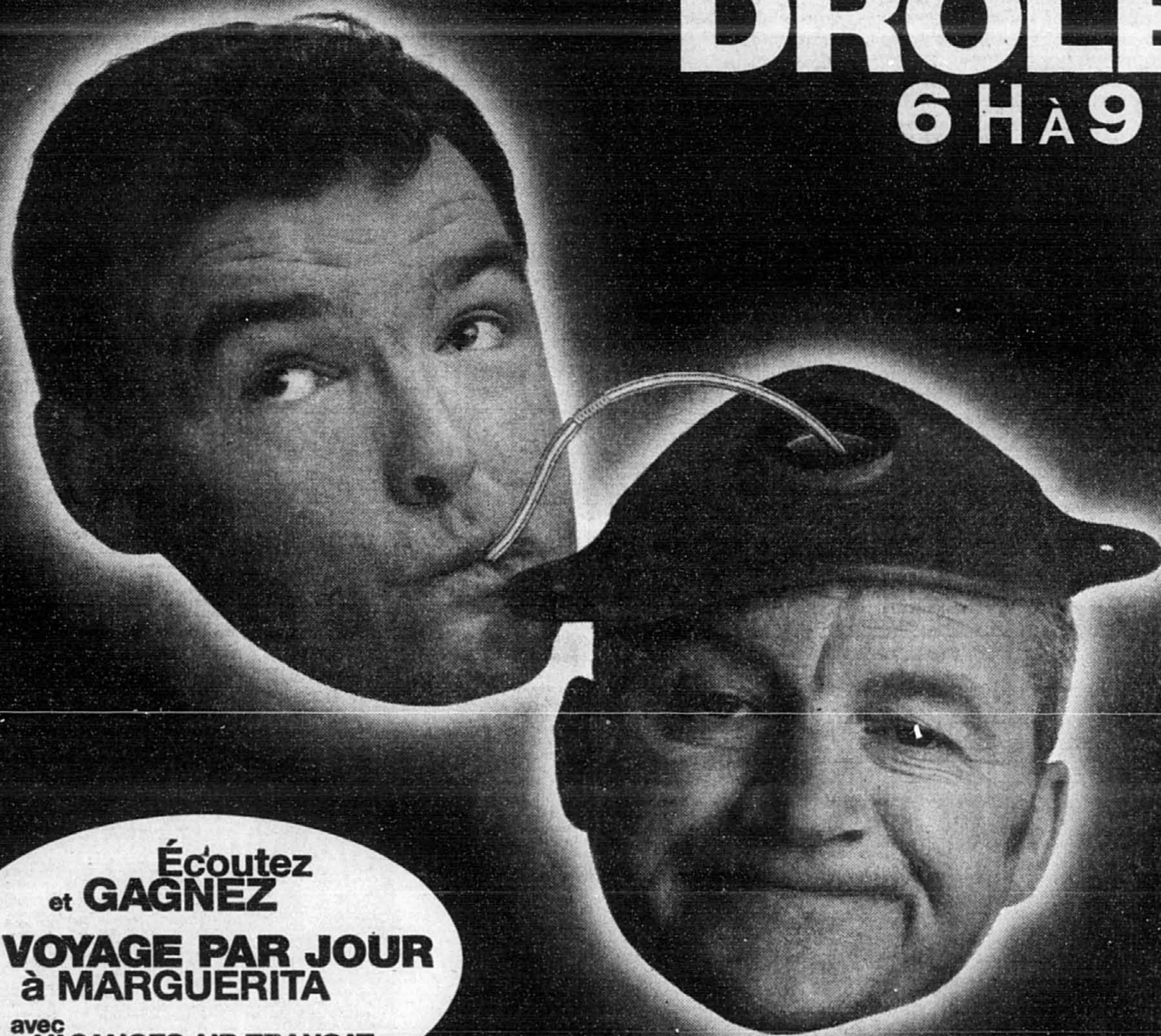
Michel Vinaver a 17 pièces à son actif, dont *King* et *Portrait de femme*, qui seront présentées respectivement à l'Espace Go et à l'Espace Geordie.

PHOTO ÉRIC DIDYM, collaborateur spécial

Gildor Roy et Michel Barrette

C'T'ENCORE DRÔLE

6 H À 9 H



Écoutez
et GAGNEZ

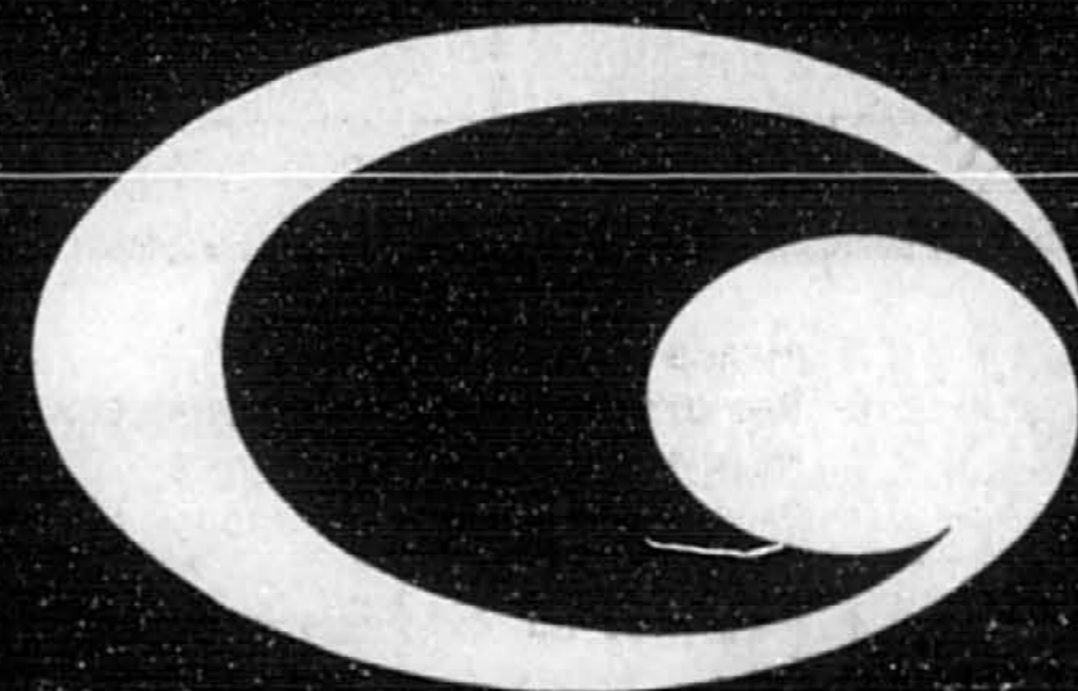
1 VOYAGE PAR JOUR
à MARGUERITA

avec
VACANCES AIR TRANSAT

100% HUMOUR

ckmf
94.3
énergie

www.radioenergie.com



DES FONDS INDICIELS À FRAIS PEU ÉLEVÉS*, À PORTÉE MONDIALE ET 100% ADMISSIBLES AUX REER.

La source des fonds indicieux.

Altamira
COMPOSEZ LE 1-800-361-2354
www.altamira.com

Les fonds communs de placement sont vendus uniquement par voie de prospectus. Le prospectus simplifié contient des renseignements importants que nous vous recommandons de lire attentivement avant de souscrire. Consultez également les pages deux à quatre du prospectus pour tous les frais relatifs à nos fonds. Les Fonds Altamira sont sans commission; seuls des frais d'ouverture de compte uniques de 40 \$ sont exigés. Des frais globaux allant de 0,5% à 0,7% s'appliquent à nos fonds indicieux Précision. *D'après l'ensemble des fonds indicieux avec placement minimum de 5 000 \$. Des frais inférieurs peuvent s'appliquer à certains fonds indicieux exigeant un placement minimum beaucoup plus élevé. Ces frais incluent toutes les dépenses imputées au fonds.